Pour savoir voter dimanche, lisez la 2e page

MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique.. 2294 fr. 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne.. 2553 fr. 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe.. 2776 fr. 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. Echange admis.
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
Précision même

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 999
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Samedi 18 Octobre 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur..
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT

6e DERNIÈRE

METRO : LIGNE N° 1 PRÊTE A PARTIR MAIS PAS DE COURANT

Les électriciens n'ont pas encore répondu à l'ordre de réquisition

Les autobus 32, 52, 86 et 171 roulent avec des volontaires

CE matin, la direction du métro déclarait que le trafic n'avait pu reprendre, contrairement à ce qui avait été envisagé hier soir. A 9 heures, toutefois, huit rames complètes étaient prêtes, sur la ligne n° 1, avec le personnel suffisant pour assurer le trafic, mais il n'y avait pas de courant sur le rail électrique et, à 12 h. 30, l'électricité manquait toujours.

A 5 h. 30, à la station Bastille, M. Langevin, directeur général du métro, et M. Maurice, directeur de la police municipale, devaient prendre place « symboliquement » dans la première rame remise en service sur la ligne Vincennes-Maillot.

Cette cérémonie n'a pu avoir lieu, le Métro n'ayant pu être remis en service par suite de l'absence d'ouvriers électriciens dans les sous-stations et du sabotage de certaines motrices.

Devant les grilles tirées, des grosses lettres à la craie tracées sur des ardoises annonçaient : « Le trafic n'a pas repris ce matin ! ».

Au Château de Vincennes, une trentaine d'employés prêts à reprendre le travail attendaient que le matériel saboté hier soir soit remis en état.

Déjà, hier soir, M. Tissier, directeur du cabinet de M. Jules Moch avait déclaré que des sabotages avaient été constatés à certains terminus du Métro et que, notamment, des motrices se trouvaient immobilisées à la suite de la détérioration de pièces essentielles.

Dans le courant de la matinée les réparations étaient achevées et l'on n'attendait plus que la remise en marche des sous-stations.

M. Langevin, directeur général du Métropolitain, faisait en fin de matinée, lui-même, le tour des sous-stations pour inciter les électriciens à reprendre le travail. Le gouvernement et la direction du Métropolitain mettent tout en œuvre pour parvenir à rétablir, cet après-midi, le trafic sur la ligne N° 1 (Maillot-Vincennes) et peut-être aussi (c'est plus hypothétique) sur la ligne de Sceaux.

On ne manque plus de conducteurs, mais les techniciens des sous-stations sont irremplaçables. Tous les électriciens recevaient, ce matin, chez eux, une convocation personnelle. Mais un grand nombre d'entre eux étaient absents. Cependant quelques-uns ont répondu et leur nombre serait peut-être suffisant pour assurer cet après-midi le trafic prévu.

Hier, le comité des transports avait mis au point les dernières dispositions pour la mise en service de la ligne Vincennes-Neuilly et de la ligne de Sceaux. Celles-ci comportaient notamment :

SUITE PAGE 3

CONFÉRENCE MILITAIRE pour le métro

Des mesures de sécurité sont arrêtées

La C.G.T., si elle est toujours en grève, ne sera pas admise, cet après-midi, à la commission de reclassement

C'EST demain seulement que les grévistes (C.G.T.) du métro, convoqués à 9 heures du matin en assemblée générale au Vélodrome d'Hiver, se prononceront pour ou contre la reprise du travail.

Cette date de samedi n'a pas été choisie au hasard. En effet, la commission de reclassement doit, comme il était prévu depuis longtemps, siéger cet après-midi à partir de 15 heures au ministère des Travaux publics.

Ses propositions, même si elles ne sont que fragmentaires, pourront justifier une décision de reprise du travail ; décision qui viendrait au moment propice, puisqu'elle produirait dans le public un heureux sentiment de détente à la veille même des élections...

Par ailleurs, en liant cette décision aux premiers travaux de la commission de reclassement, les dirigeants du syndicat cégétiste du métro, en grosse majorité communistes, conserveraient leur prestige intact aux yeux de leurs adhérents.

C'est donc pour des raisons à la fois politiques et syndicales que la réunion du Vélodrome d'Hiver a été fixée à demain matin.

Le prestige du syndicat cégétiste a-t-il d'ailleurs couru beaucoup de risques du fait de la double manœuvre exécutée par le « syndicat autonome » ? Non. Il est évident qu'en donnant le signal de la grève samedi dernier et celui de la reprise du travail hier matin, les « autonomes » ont menacé par deux fois de déborder la C.G.T.

Mais, s'ils accusent non sans raison le syndicat cégétiste d'être un instrument politique aux mains des communistes, la politique ne semble pas étrangère non plus à leur attitude, puisqu'ils bénéficient, dit-on, de la sympathie du R.P.F.

Mais surtout, alors que la compagnie du Métro compte environ 35.000 employés, les « autonomes » n'y groupent que 1.500 adhérents, et la C.G.T. près de 25.000.

Autonomes contre C.G.T.

Si, dans la rivalité politique qui les oppose aux cégétistes, les « autonomes » ont fait la preuve de leur habileté, leur infériorité devient manifeste dès que l'on considère le problème technique. On en a eu la démonstration hier matin : si les autonomes, pour la plupart conducteurs, ont été assez forts pour arrêter pratiquement le métro, ils

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

Sur un imperméable C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Caoutchouc industriel
Bottes et snow-boots
Tuyaux, tapis, etc.

Les rares autobus en circulation ce matin ressemblaient un peu à des paniers à salade, avec leurs gardes mobiles en armes qui tenaient la place des receveurs. Et le parcours était gratuit, ce qui n'était pas pour déplaire aux voyageurs.

QUAND LE GARDE MOBILE REMPLACE LE RECEVEUR

Les gangsters font le tour du propriétaire et volent... 600.000 francs de bijoux

LILLE, 17 octobre (de notre corresp. partic.). — Trois hommes descendant d'une automobile ont fait irruption dans la villa « Les Diablotins », près du Touquet. Revolver au poing, ils firent le tour de la villa contraignant le propriétaire à les accompagner.

600.000 francs de bijoux et œuvres d'art ont disparu avec eux. Les habitants de la villa enfermés aux étages supérieurs s'aidèrent des draps pour sauter jusqu'à la route et aller prévenir la police. (*France-soir.*)

UN AVION PARIS-CASABLANCA D'UNE COMPAGNIE PRIVÉE TOMBE EN MÉDITERRANÉE

Les 39 passagers et l'équipage ont été sauvés par des pêcheurs espagnols

ALGER, 17 octobre (dépêche « France-soir »). — **Un avion « Bristol » bi-moteur de la Compagnie de transports aériens internationaux, société privée qui a son siège à Paris, rue de Miromesnil, est tombé à la mer hier, en Méditerranée, à 25 kilomètres à l'est du cap Palos, au large de la ville espagnole de Carthagène.**

L'appareil qui effectuait la liaison Paris-Oran-Casablanca avait quitté Paris avec 36 passagers, 4 hommes d'équipage et une hôtesse de l'air. Trois autres passagers étaient montés à Marignane, d'où l'avion avait décollé, à midi dix, à destination d'Oran.

A 14 h. 30, l'avion lança un premier SOS, annonçant que par suite de l'arrêt d'un moteur, il était forcé de se poser en pleine mer. L'appel était suivi de SOS répétés.

Heureusement le radio situait sa position d'une façon assez précise : au large du cap Palos et à 200 km. d'Oran. L'appel de détresse avait été entendu à la fois à Gibraltar et à Casablanca.

Deux navires, le « Koutoubia » et un cargo anglais, « Rhex », furent immédiatement déroutés vers le point indiqué. Dans le même temps, des chasseurs Spitfire de la base aérienne d'Oran prenaient l'air. Bien entendu, ils arrivèrent les premiers sur les lieux.

Mais par suite de la brume, c'est à 19 heures seulement qu'ils purent déceler un tache d'huile à 25 km. à l'est du cap Palos. Aucune trace ni de l'appareil ni des naufragés. L'angoisse était grande, quant à 21 h. 50, la station de la Senia, près d'Oran, annonçait que les passagers et l'équipage avaient été recueillis par des pêcheurs espagnols qui se trouvaient sur les lieux.

M. Ramadier doit partir pour Decazeville

M. Ramadier doit partir au début de l'après-midi en avion pour Decazeville, où il tiendra, en trente-six heures, quatre réunions électorales qui s'annoncent fort agitées, les communistes locaux ayant fait connaître leur intention de faire échec au président du Conseil.

Nouvelle réunion des marins aux Travaux Publics

Les secrétaires des marins du commerce ont examiné ce matin le protocole d'accord étudié hier soir aux Travaux publics.

Ils sont reçus à nouveau aux Travaux publics, à 15 h. 30. L'ordre de reprise du travail dans les ports dépendra de cette entrevue.

Il épouse la fille de sa femme et vit heureux avec les deux

NEW-YORK, 17 octobre (A.P.). — « *Peut-on être la sœur de sa belle-fille ? Peut-on être légalement la belle-mère de sa petite-fille ? Peut-on être le beau-père de sa femme ? Peut-on être la sœur de sa tante ?* »

Telles sont les questions que s'est posé un magistrat de New-York, lorsqu'il apprit que Raymond Golightly, 48 ans, avait épousé Nelly Beslki, 41 ans, en 1944, puis, deux ans plus tard, la fille de Nelly, Ruth, âgée de 21 ans, et qu'il avait eu un enfant de chacune d'elles.

Il a fini par avouer que cette affaire était vraiment trop compliquée pour lui.

Cependant, Nelly et Ruth affirment qu'elles adorent toutes deux leur mari, qu'elles sont très heureuses en ménage et qu'elles ne veulent pas lui intenter un procès pour bigamie.

Machinistes et danseurs de l'Opéra sont congédiés en bloc

Les machinistes de l'Opéra refusant toujours de planter les décors et de lever le rideau pour les spectacles de ballets, les danseurs et danseuses s'étant mis en grève, par ailleurs, en signe de protestation, M. Hirsch a pris une décision héroïque : les uns et les autres sont renvoyés. Machinistes et membres du corps de ballet ont reçu leur lettre de renvoi. Mais... les répétitions et leçons de danse continuent comme par le passé et les machinistes continuent eux aussi d'assurer leur service. E. M. Hirsh réintégrera automatiquement tous ceux qui accepteront l'arbitrage du gouvernement.

EISENHOWER ne veut pas être président des U.S.A.

WASHINGTON, 17 octobre (U.P.). — Le général Floyd Paams, chargé des services de l'information de l'armée, a déclaré à la presse que le général Eisenhover, chef d'état-major de l'armée américaine, « n'a jamais cherché ni ne cherche à occuper un poste politique. Il désapprouve la formation de clubs et organisations qui veulent le présenter devant le public comme un candidat possible à la présidence des Etats-Unis.

SIX SEMAINES APRÈS UN MARIAGE D'AMOUR

CARNIAUX avait étranglé la « femme de sa vie »

DEVANT LES ASSISES, IL VA EXPLIQUER CE DRAME DE L'INEXPÉRIENCE

« JE crus arrivé le moment que j'attendais depuis mon mariage et, malgré mes idées concernant l'amour, je résolus d'assouvir le désir qui me tenaillait... Elle tenta de me repousser. Je ne sais comment qualifier ce qui me prit. Je m'entêtais à satisfaire ce désir refoulé depuis six semaines... Pour la maintenir sur le lit, je la repoussais d'une main et, de cette même main, je la maintenais de façon à la lier à ma volonté... Je ne sais combien de temps je fus ainsi dans cet état, mais j'affirme que ce furent les râles de ma femme qui m'en sortaient... Alors seulement je pris conscience de ce qui était arrivé. »

En ces quelques phrases nues, dépouillées, tient le drame de René Carniaux qui, six semaines après son mariage, tuait sa femme. Une femme qu'il aimait plus que tout au monde. Une femme qui lui rendait son amour.

C'est un drame qui remonte à l'an dernier. Le 2 août 1946, René Carniaux, 32 ans, adjudant-chef au ministère de la Guerre, épouse une jeune fille de 20 ans, simple, gentille, bien élevée. Un mariage d'amour. Lui, c'est un garçon sérieux, un soldat sorti du rang, ambitieux, travailleur, toujours bien noté. Il a longtemps vécu aux colonies. De l'amour il n'a qu'une expérience limitée sans doute, mais son rêve reste de fonder un foyer heureux. Il croit avoir trouvé la « femme de sa vie » en Georgette, jeune provinciale qui, toujours restée dans sa famille, caresse le même désir que René : avoir des enfants, mener un vie paisible...

Le drame se dessine

Mais dès les premiers jours, le drame se dessine. Les deux époux ont l'un pour l'autre une affection certaine. L'accord se rompt lorsque René veut exercer ses droits de mari : Georgette se rebiffe... résiste... Après vingt jours — le couple rentre à Paris le 23 août — René sait qu'il n'a pas réussi à mériter pleinement le nom d'époux.

A ses avances, Georgette répond par une répulsion instinctive qui se muera bientôt en une résistance farouche. Une éducation très stricte l'a-t-elle mal préparée ?

René fait part de sa situation à la famille de sa femme. Le frère de celle-ci prend fait et cause pour lui. Un jour il sermonne durement Georgette. La jeune femme se détourne. Une moue assombrit son visage. Elle ne répond pas.

René insiste. Son orgueil d'homme est blessé. Son amour aussi.

— Si tu refuses encore, dit-il à sa femme, je serai obligé de chercher ailleurs !...

— Tu n'es pas capable de me tromper, répond-elle, tu m'aimes trop...

Et en même temps, le chagrin qu'elle éprouve à n'être pas « une femme comme les autres » est tellement visible qu'il n'ose persister. Il s'incline, la mort dans l'âme.

Le ménage continue ainsi, cahin caha jusqu'au 14 septembre. René, dans l'intervalle, a même proposé à sa femme :

— Veux-tu te faire examiner par un médecin ?

Jean LABORDE.

SUITE PAGE 3

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

CHURCHILL ET STALINE D'ACCORD POUR L'INDÉPENDANCE DE LA POLOGNE...

...mais chacun entend cette indépendance à sa façon

France-soir poursuit, en exclusivité pour la France et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de France dans les réunions internationales (1).

LE problème des frontières polonaises était étroitement lié à la question des réparations.

Au début de la discussion, à Yalta, le président Roosevelt déclara que les Etats-Unis pensaient que les frontières orientales de la Pologne devraient, en général, suivre la fameuse ligne Curzon. Il ajouta qu'il n'avait pas changé d'avis depuis Téhéran, et qu'il trouvait toujours souhaitable d'ajuster cette ligne dans le Sud de sorte que la ville de Lwow et une partie au moins des terrains pétrolifères se trouvassent incluses dans les frontières polonaises.

M. Churchill fit alors remarquer qu'il avait défendu au Parlement britannique le principe de la ligne Curzon impliquant le rattachement de Lwow à l'U.R.S.S.

Les revendications de l'Union soviétique sur ces territoires, a-t-il dit, étaient fondées « non point sur la force mais sur le droit ».

Cependant, il ajouta que si l'Union soviétique faisait à l'égard d'une puissance bien plus faible un geste magnanime dans le sens suggéré par le président Roosevelt, la Grande-Bretagne « admirerait et applaudirait l'attitude soviétique ».

« Vous voudriez nous acculer à la honte ! »

Le maréchal Staline répondit à M. Churchill par une déclaration passionnée :

— La ligne Curzon fut préconisée par Curzon, par Clemenceau et par les Américains qui participèrent aux conférences de 1918 et 1919, dit-il. Les Russes n'avaient pas été invités et n'y eurent aucune part. Lénine n'a pas donné son accord à la ligne Curzon... Maintenant, certains demandent que nous nous montrions moins Russes que ne le furent Curzon et Clemenceau. Vous voudriez nous acculer à la honte. Que diraient en effet les habitants de la Russie Blanche et les Ukrainiens ? Ils diraient que Staline et Molotov sont pour la Russie des défenseurs moins sûrs que ne l'avaient été Curzon et Clemenceau. Je ne pourrais pas adopter une telle attitude et regarder les gens en face quand je rentrerai à Moscou !

En prononçant ces paroles, Staline s'était levé. Ce fut le seul moment de la conférence où il manifesta de telle sorte ses sentiments.

— Je préfère, continua-t-il bien qu'elle nous coûte du sang, que la guerre se prolonge un peu afin de donner à la Pologne une compensation à l'ouest aux dépens des Allemands. Je soutiendrai ce point de vue et je demanderai à tous mes amis de m'appuyer... Je suis partisan de l'extension des frontières occidentales de la Pologne jusqu'à la Neisse.

M. Churchill exprima ses doutes quant à la sagesse d'une solution qui étendrait les frontières occidentales de la Pologne jusqu'à la Neisse. Il était d'accord pour que ces frontières fussent repoussées en territoire allemand, mais, dit-il « ce serait dommage de gaver l'oie polonaise de nourriture allemande au point de la faire mourir d'indigestion... »

Il estimait que si l'on donnait à la Pologne une portion de la Prusse orientale allant jusqu'à l'Oder, cela nécessiterait le transfert de 6 millions d'Allemands.

« Les Allemands fuient à notre arrivée »

Staline protesta, disant que ce nombre serait bien inférieur :

(SUITE EN PAGE 2)

(1) Voir *France-soir* datés des 16 et 17 octobre.

Le maréchal STALINE

à un groupe de journalistes britanniques :

"L'U.R.S.S. ne veut pas de rideau de fer"

« *La coopération économique entre l'Est et l'Ouest chassera le fantôme de la guerre* »

LONDRES, 17 octobre (Reuter). — **On mande de Varsovie que le généralissime Staline a déclaré au groupe de parlementaires britanniques d'extrême-gauche, qui lui a rendu visite au début de la semaine à Sotchi (sur la Mer Noire), que l'U.R.S.S. « ne voulait pas de rideau de fer et que ce rideau n'existera pas si nous unissons nos efforts pour la reconstruction économique ».**

Ce sont les membres du groupe dirigé par M. Konni Zilliacus, et qui se trouve actuellement en Pologne, qui ont fait cette révélation.

Le généralissime Staline a déclaré, en outre, qu'il était nécessaire que la Grande-Bretagne et les nations occidentales collaborent économiquement avec l'U.R.S.S. et les « *démocraties populaires* » et que la coopération économique chasserait « *le fantôme de la guerre* ».

Les membres de la délégation anglaise, qui ont eu une entrevue de deux heures avec le chef de l'U.R.S.S., ont été vivement frappés par sa personnalité et sa déclaration.

La ration de pain augmentée pour les T3

Le gouvernement a décidé d'augmenter la ration de pain pour une catégorie de travailleurs : les T3.

La présidence du Conseil va publier incessamment un communiqué annonçant le taux de la nouvelle ration.

Les mémoires de M. BYRNES soulèvent dans le monde une émotion considérable

La publication des mémoires de M. Byrnes a fait sensation dans les milieux politiques et diplomatiques du monde entier.

On s'émeut, en particulier, du passage d'un résumé du livre destiné à la presse, où M. Byrnes semble suggérer l'emploi de la force pour provoquer l'évacuation de l'Allemagne par la Russie.

La plupart des délégués se sont refusés à tout commentaire public, mais nombreux ont été ceux qui ont confidentiellement exprimé les graves préoccupations que leur cause cette nouvelle preuve de l'état de tension actuel entre la Russie et les Etats-Unis.

M. J. Katz-Suchy, délégué de la Pologne, a dit : « Cela aidera les Européens à comprendre la voie que prend réellement la politique américaine. »

Un autre représentant du bloc soviétique a déclaré : « Les propositions de Byrnes ne sont pas calculées pour amener une compréhension entre l'Ouest et l'Est. »

Ce matin, M. Byrnes est pris à partie avec vivacité par la presse anglaise de toute opinion :

TIMES (conservateur) : « M. Byrnes a écrit ses mémoires dans un moment d'exaspération, et sa dernière contribution à la politique n'est rien moins qu'une recette de guerre. »

NEWS CHRONICLE (libéral) : « C'est un fameux cadeau pour la propagande de Moscou. Mais, il est vrai que M. Byrnes n'a plus son mot à dire dans la politique intérieure américaine. »

DAILY MIROR (travailliste) : « M. Byrnes se fait l'avocat d'une guerre contre la Russie. Est-ce intention de nuire, sottise ou un mélange des deux ? »

A Bruxelles, LE PEUPLE (socialiste) écrit : « Il y eut un temps où les diplomates étaient trop discrets, aujourd'hui, ils ne le sont pas assez. En Amérique, tout au moins. »

A Rome, le « GIORNALE D'ITALIE » (droite), déclare que M. Byrnes, après avoir retracé « sa politique d'apaisements continuels à l'égard de la Russie »... « vitupère aujourd'hui l'U.R.S.S. et expose le point de vue le plus intransigeant qu'ait jamais exposé un Américain. »

Dès avant-hier, M. Byrnes déclarait qu'il ne voulait pas que ses mémoires soient utilisés par une propagande belliciste. Il répondait ainsi par avance aux critiques qui n'attendent pas de connaître la conclusion du livre de l'ancien ministre américain pour déclencher leurs attaques.

Ce que tout LECTEUR ce que toute LECTRICE de « France-soir » doit savoir

D. — Qui est *Mademoiselle Fanny ?*

R. — *Voyons ! c'est la petite Fanny Hooper, cette exquise enfant qui, jusqu'à 13 ans, grandit, hélas ! dans les bas quartiers de Londres, où le jeu et la débauche régnaient en maîtres, à la fin du siècle dernier.*

D. — Et qu'est-il arrivé à *Mademoiselle Fanny ?*

R. — *Elle s'est trouvée atteinte, malgré sa pureté, par le fameux scandale de Panton Street de 1871, qui a finalement brisé sa vie, après avoir suspendu sur son bonheur tardif une lourde et tragique menace.*

D. — Quel était donc ce scandale de Panton Street ?

R. — *L'horrible affaire de la taverne à l'enseigne du « Joyeux Guerrier », que tenait l'étrange beau-père de Fanny, William Hopwood !*

D. — Mais vous dites que *Mademoiselle Fanny* fut tout de même heureuse ?

R. — *Elle vécut un amour merveilleux, mais impossible de vous en dire davantage aujourd'hui. Vous connaîtrez d'ailleurs toute sa remarquable et inquiétante aventure si vous lisez dans* France-soir *à partir du 20 octobre :*

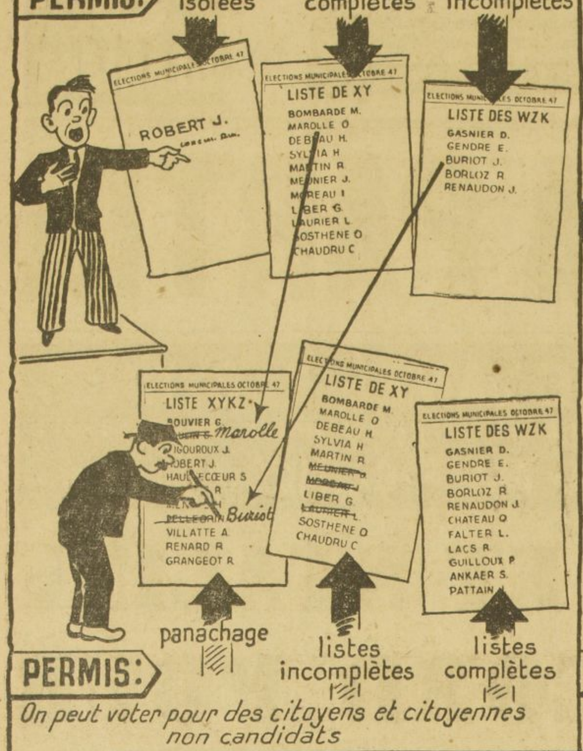
Mademoiselle FANNY
le roman inédit du célèbre écrivain britannique Michaël SADLEIR
remarquablement traduit par Michel Thyl

1948 SEUL EN FRANCE LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES sans aucune formalité (nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

Comment la France votera dimanche

COMMUNES _ MOINS DE 2500 HABITANTS

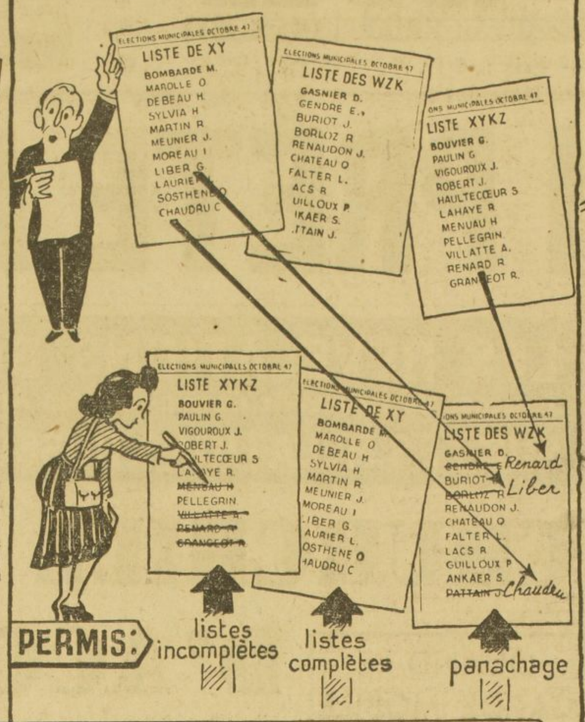
PERMIS: candidatures isolées — listes complètes — listes incomplètes



On peut voter pour des citoyens et citoyennes non candidats

COMMUNES _ DE 2500 A 9000 HABITANTS

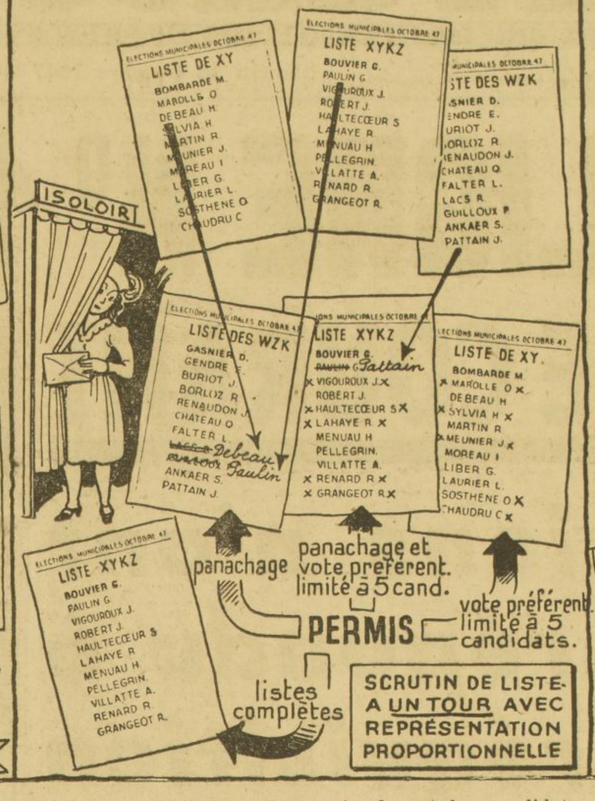
INTERDIT: candidatures isolées et listes incomplètes.



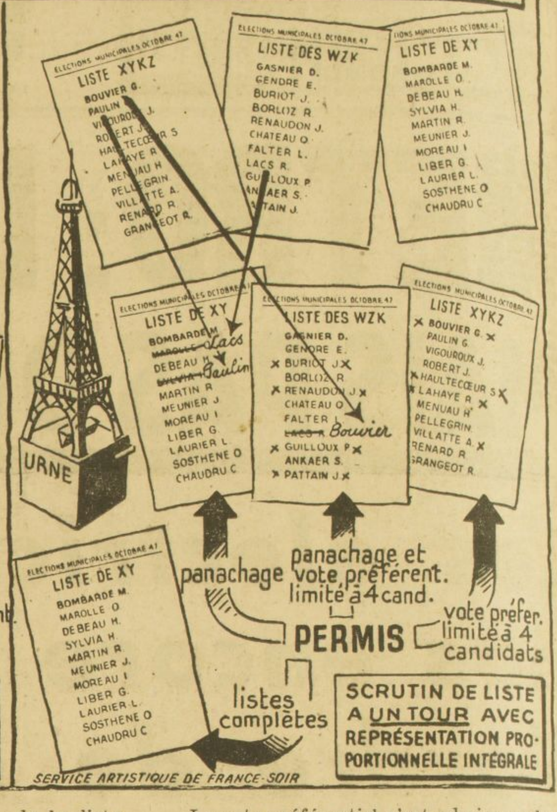
SCRUTIN DE LISTE MAJORITAIRE A DEUX TOURS (*Loi du 5 Avril 1884*)

COMMUNES _ PLUS DE 9000 HABITANTS ET COMMUNES DE LA SEINE, SAUF PARIS.

Toutes les listes doivent être complètes, c'est à dire porter autant de noms que de conseillers municipaux à élire.



PARIS (9 SECTEURS)



SERVICE ARTISTIQUE DE FRANCE-SOIR

PETIT GUIDE DE L'ÉLECTEUR

Se rendre au bureau de vote inscrit sur la carte d'électeur (les cartes d'électeur délivrées en 1946 restent valables). Le vote par correspondance n'est pas admis.

Se munir d'une pièce d'identité avec photographie, à Paris, dans la Seine et dans les villes de plus de 9.000 habitants. Elle pourra être exigée par le chef du bureau de vote.

Prendre les listes des candidats et une enveloppe, passer dans l'isoloir pour mettre la liste choisie sous enveloppe après l'avoir ou non panachée, avoir ou non marqué les signes préférentiels. Puis introduire son bulletin dans l'urne.

PANACHAGE. — On raye les noms des candidats pour lesquels on ne veut pas voter dans la liste choisie et on les remplace à l'encre ou au crayon par des candidats choisis sur d'autres listes.

VOTE PREFERENTIEL. — On marque une croix devant les candidats de la liste choisie auxquels on veut accorder un droit de préférence. Cette croix (et une seule) doit être placée à droite ou à gauche de leurs noms (naturellement si la liste est panachée, seules seront comptées les croix placées en regard des noms de candidats imprimés sur la liste choisie).

Le vote préférentiel n'est admis que dans les villes de plus de 9.000 habitants et les communes de la Seine (pour cinq sièges) et à Paris (pour quatre sièges).

En principe, il doit y avoir de l'encre, des portes-plumes et des crayons dans les isoloirs, mais il est plus prudent de ne pas oublier votre stylo.

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING
"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 47

Inculpé, sans preuves, de deux meurtres qu'il n'a pas commis : celui de l'avocat Grisby et du détective Broome, Laurence Planter est condamné à mort. Il accuse son propre avocat, Bannister, dont il aime la femme Elsa, d'être l'assassin. Quelques heures avant l'exécution, Bannister surprend Elsa dans la cellule-parloir avec Laurence.

La décision d'Elsa

BANNISTER saisit Elsa par le bras. Il avait les lèvres blanches dans un visage ravagé.

— Qu'est-ce que vous faites ici ? demanda-t-il.

Il était si fort en colère qu'il la secoua rudement. Elle essaya de se libérer, il resserra son étreinte.

McCracken entra et s'arrêta, bouche bée :

— Que diable...

Bannister ne prête aucune attention au sergent. Sa voix était sifflante et chargée d'amertume. Je frissonnais rien que de l'entendre!

— Quel spectacle touchant ! Les amants se disant adieu à l'ombre de la mort ! Et tu osais prétendre que ce baiser sur la plage n'avait aucune signification ! Grisby non plus, sans doute !

Elsa, glaciale, ne luttait plus.

— Mon bras... je vous prie !

Son accent fit lâcher prise à Bannister.

— Tu ne vas pas nier...

— Je ne nie rien. Je l'aime !

Elle éleva la voix :

— Vas-tu nier que tu as tué Grisby... et Broome !

Il s'y attendait.

— Bien sûr que je nie ! C'est ridicule ! Il s'accroche à un fétu de paille ! Il a déjà essayé de faire la même chose au tribunal! Elsa... tu ne crois pas...

Elle dit, d'une voix lente, froide:

— Tu laisses un innocent payer pour un crime que tu as commis !

— Elsa, écoute !...

Brusquement elle l'interrompit. On eût dit qu'un barrage cédait, tant les mots se précipitaient.

— J'en ai assez d'écouter ! Je t'ai épousé par pitié ! Je suis restée huit ans avec toi !... huit ans! Parce que je savais ce que je représentais pour toi ! Parce que tu étais toujours à broyer du noir à cause de ta jambe. Mais rien ne t'était interdit... tout cela se passait seulement dans ton esprit malade ! Ton esprit empoisonné, jaloux ! Il n'y a pas un mot de vrai dans ce conte à dormir debout de mon départ pour retrouver Lee ! Tu as tout imaginé... d'un bout à l'autre !... et tu l'as tué ! Je vais sur-le-champ voir le gouverneur et lui dire tout ce que je sais. Si ta propre femme se retourne contre toi, ce n'est tout de même pas sans raison ! Au moins, ça les empêchera de tuer un innocent !

Bannister s'approcha d'elle.

— Tu ne peux pas m'abandonner... tu sais bien que tu ne le peux pas. Tu sais que ça me tuerait ! Je... je me suiciderais !

McCracken et moi contemplions cette scène sans dire un mot. Le silence s'abattit sur nous... un silence de cordes trop tendues sur le point de se rompre.

Bannister paraissait très frappé; on pouvait se rendre compte que l'alcool lui avait passablement obscurci les idées.

— Elsa... voyons. C'est ridicule, tout ceci est ridicule ! Parlons comme des êtres civilisés !

— Il n'y a plus rien à dire... rien du tout ! c'est fini !

Bannister agita les lèvres, mais les mots ne sortirent pas. Il semblait tomber en pièces, sous nos yeux.

McCracken fit un pas et le saisit à l'épaule :

— Qu'est-ce que c'est ? Vous avez tué Grisby ?

Bannister ne lui répondit pas. Il dit à Elsa dans un murmure :

— Alors, c'est vrai ? c'est fini entre nous ?

Et elle lui murmura en réponse:

— C'est fini ! tout est fini ! même la pitié !

Bannister se rendit compte qu'il était inutile de continuer à discuter en notre présence. Il se dirigea vers la porte, courbé et crispé ; sa jambe lui faisait mal. Il essayait sans doute d'émouvoir Elsa . Il espérait qu'elle le rappellerait. Elle ne dit rien ; il sortit.

McCracken tenta de l'arrêter.

— Enfin, l'avez-vous tué, oui ou non ?

— Il l'a tué ! clamais-je. Il me l'a presque avoué. Il croyait qu'elle allait partir avec Grisby !

Bannister n'entendait plus, il était à demi étourdi.

— Suivez-le ! dis-je. Faites-le avouer !

— Je ne le quitte pas d'une semelle ! dit McCracken. Comptez sur moi !

Elsa s'approcha de la grille, ses yeux étincelaient.

— Vous avez été magnifique ! dis-je. Maintenant, peut-être, il avouera !

— Je vais chez le gouverneur. Il faudra qu'il me croie, qu'il suspende tout avant qu'il ne soit trop tard. Ne perdez pas confiance. Je penserai à vous, à chaque minute.

Elle sortit en coup de vent.

Je retournai dans ma cellule... à attendre. Maintenant, tout pouvait encore s'arranger, j'en étais sûr ! Le gouverneur m'accorderait un sursis, ou Bannister avouerait, l'un ou l'autre. Je n'essayai même pas de dormir... j'étais trop surexcité pour cela... Attendre... attendre... attendre !

Vers minuit, le directeur de la prison vint me voir.

— Le gouverneur et moi avons eu un long entretien, me dit-il. Il m'a dit que Mme Bannister était venue plaider votre cause, prétendant que son mari avait avoué. Il a immédiatement procédé à une enquête,

— Bravo !

— Mais Bannister nie tout. Sans nouvelle preuve pour agir, le gouverneur se trouve dans une impasse. Il sait que vous avez déjà accusé Bannister, sans preuves, à ce qu'il semble. Que peut-il faire ? Que feriez-vous ? La même chose que lui, sans doute... refuser de vous accorder un sursis. Il n'a pas le choix, voyez-vous. J'en suis navré, Laurence !

Il ne restait donc plus qu'un seul espoir : l'aveu de Bannister. Tout dépendait de lui désormais.

Après le départ du directeur, je me glissai hors de ma couchette et je m'agenouillai. Je ne savais qu'une prière, mais j'y mis toutes mes forces :

Maintenant que je vais mourir, Puisse le Seigneur mon âme tenir Si avant mon réveil, je dois mourir...

(Copyright by France-soir and Sherwood King.)

DEMAIN :

Où le dernier espoir de Laurence s'effondre.

LES REVELATIONS DE J. F. BYRNES
SUR LES DESSOUS DES RELATIONS RUSSO - AMÉRICAINES

(Suite de la première page.)

— **Là où nos troupes font leur entrée, dit-il, les Allemands s'enfuient.**

M. Churchill lui rappelle qu'on devait considérer la question de savoir « où tous ces Allemands pouvaient bien s'enfuir ». Et il demanda :

— **Y aura-t-il assez d'espace pour eux dans ce qui restera d'Allemagne ?**

En privé, M. Churchill m'exprime l'opinion que si l'on fixait la ligne sur la Neisse, cela signifierait le transfert de près de 9 millions d'Allemands.

— **Une telle population, dit-il, ne pourrait être absorbée par ce qui restera d'Allemagne.**

La discussion fut longue et serrée. En fin de compte, cependant, Staline accepte le principe de la ligne Curzon, et la déclaration suivante, quelque peu équivoque sur les frontières de la Pologne, fut approuvée en vue de son insertion dans le protocole :

« Les trois chefs de gouvernement considèrent que la frontière orientale de la Pologne devrait suivre la ligne Curzon avec des rectifications de 5 à 8 kilomètres dans certaines régions en faveur de la Pologne. Ils reconnaissent que ce pays doit recevoir de substantiels apports de territoire au nord et à l'ouest. Ils pensent que le nouveau gouvernement provisoire polonais d'union nationale doit être dûment consulté sur l'importance de ces apports et que la délimitation définitive de la frontière occidentale de Pologne ne pourrait être fixée avant la Conférence de la Paix. »

Plus de temps pour la Pologne que pour toute autre question

Non seulement les frontières polonaises, mais la question polonaise elle-même, furent les pierres d'achoppement de cette conférence. On consacre plus de temps à l'examen de ces problèmes qu'à n'importe quel autre. En raison de l'âpreté des débats, le président Roosevelt jouait un rôle d'arbitre plutôt que celui d'avocat, bien que, tout comme M. Churchill, il réclamât la formation d'un nouveau gouvernement polonais à Varsovie.

L'Union Soviétique, de son côté, désirait la reconduction du gouvernement de Lublin. Staline était disposé à y admettre certaines personnalités, mais il désirait être sûr que ces nouveaux membres ne changeraient pas le contrôle de l'Union Soviétique sur ce gouvernement.

Le président Roosevelt déclara qu'il était partisan d'un cabinet polonais qui résoudrait tous les différends politiques par la *« création d'un gouvernement d'unité nationale où tous les partis politiques seraient représentés »*.

Un tel gouvernement, souligna-t-il, devrait être provisoire et considérer l'établissement d'un régime permanent comme son devoir élémentaire. Il ajouta que les Etats-Unis désiraient voir la Pologne entretenir des relations amicales avec l'U.R.S.S. et pensaient que, si les négociateurs arrivaient à résoudre la question polonaise, ils faciliteraient l'établissement de la paix dans le monde.

« Une question de vie ou de mort »

— **La Grande-Bretagne, dit alors M. Churchill, a déclaré la guerre à l'Allemagne pour que la Pologne reste libre et souveraine. Chacun sait quel risque terrible nous avons assumé pour cela et combien nous avons été près de perdre notre existence dans le monde, non seulement en tant qu'empire, mais aussi en tant que nation. Nos intérêts en Pologne sont une question d'honneur. Ayant tiré l'épée pour la défendre contre l'attaque brutale de Hitler, nous ne pourrions jamais accepter une solution qui ne ferait pas de la Pologne un Etat libre, indépendant et souverain.**

Il réaffirma le sentiment exprimé par le président Roosevelt en disant que la Pologne ne devrait pas être libre d'entretenir des desseins hostiles contre la Paix et la sécurité des Soviets.

En termes éloquents, M. Churchill brossa un tableau du danger constitué par l'existence simultanée de deux gouvernements polonais. Il affirma que des mesures s'imposaient en vue de garantir des élections libres et qu'en attendant, des garanties effectives devraient être données pour assurer les lignes de communication de l'armée soviétique.

La réponse de Staline fut empreinte de gravité.

— **Pour le peuple russe, dit le Maréchal, la question de la Pologne est non pas seulement une question d'honneur mais aussi une question de sécurité. A travers l'histoire, la Pologne a été le corridor par travers duquel l'ennemi passait pour atteindre la Russie. Deux fois au cours des trente dernières années, les Allemands ont franchi ce corridor. Il est de l'intérêt de la Russie que la Pologne soit forte et puissante, afin d'être en mesure de fermer la porte de ce corridor par ses propres moyens... Il est nécessaire que la Pologne soit libre, et politiquement indépendante. Ainsi, pour l'Union soviétique, n'est-ce pas seulement une question d'honneur, mais une question de vie ou de mort. »**

(Copyright by Opera Mundi and France-soir.)

Prochain article :

Où il est question de la femme de César

L'ORDRE
DE PARIS

le journal qui prend parti sans parti pris

EN VENTE DANS TOUS LES KIOSQUES

Une histoire qu'on n'avait jamais écrite : celle de

« L'ARMEE ROUGE DANS LA PAIX ET LA GUERRE »

par Constantin GOUDIMA

Editions « DEFENSE DE LA FRANCE » 12, rue de Tournon — 390 fr. - 423 pages

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 30, Thaïs.
OPERA-COMIQUE, 21 h., La Tosca.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Rabouilleuse.
PALAIS DE CHAILLOT, 21 h., Ballets russes : Carnaval, Fils prod., Mariage d'Aurore.
AGNES-CAPRI, 21 h., Trio des Quatre.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 20.45. La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
ATELIER, 21 h., Antigone.
ATHENEE, 21 h. Knock.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du Temps.
CAPUCINES, vend., 21, L'Amour vient en jouant
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21, Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, vend., 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 21 h., Carnaval des spectres.
GYMNASE, vend., 21 h., Trois garçons, une fille
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Mon Suicide.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 21 h., Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, 21, Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, 20.45, Amour des 3 Oranges
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court
NOUVEAUTES, vend., Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, 21, Une mort sans importance.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Vs n'av. rien à déc.
RENAISSANCE, sam., 21, La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, 21, Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
TH. HEBERTOT, sam., 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
VARIETES, sam., 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARN., 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20.30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h. René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. Jeudi, sam. dim. lundi 15; soir. 20.45
ALHAMBRA, 21 h., Paris-Biarritz.
BOBINO, sam., 21, R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Montand, Seldow.
EUROPEEN, sam., 21 h., Georglus.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

CONCERTS

STUDIO 28, Gringalet.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Pêché mortel.
BROADWAY, iHstoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e Chaise.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, L'Ange noir.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, Requins d'acier.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Chant de Bernadette.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RADIO-CINE-OPERA, La 5e Chaise.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TH. CH.-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Pêché mortel.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Histoire de fous.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
NEW-YORK, L'Ile des pêchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra.
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.

Films italiens

BIARRITZ, Païsa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Païsa (d.).
LYNX, Païsa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
STUDIO UNIVERSEL, Le Bandit (v.o.).
ST-LAZARE-PASQUIER, Sciuscia.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
GAUMONT-THEATRE, Dernier Refuge.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN-ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PALAIS-ROYAL, Dernier Refuge.
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La charge fantast.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson Cour
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.

Tirage de *France-soir*, le 16 octobre : 644.400 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 18 OCTOBRE 1947

Aujourd'hui, la Lune s'accorde avec Mars-Neptune, Vénus et Pluton et de ces harmonies les persévérants, les intuitifs, les audacieux raisonnables pourront bénéficier en leurs occupations courantes ainsi que dans les décisions à prendre intéressant des œuvres à longue échéance.

Les enfants nés ce jour seront de réflexes prompts et sûrs et sauront agir, en toutes circonstances, avec sang-froid et fermeté.

Si ce jour est celui de votre anniversaire quelques petites ombres sur votre vie affective, mais des chances sérieuses en affaires, des possibilités de mettre du nouveau en route ou d'améliorer ce qui existe.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Potée de mouton

Emincez dans une cocotte un gros oignon, le blanc de 3 poireaux, une gousse d'ail et une tomate épluchée. Disposez dessus 500 gr. de morceaux de ragoût de mouton, puis un petit chou coupé en fines lanières, un bouquet garni, sel, poivre et une branche de céleri; couvrez d'eau juste à hauteur, faites bouillir pendant 10 minutes. A ce moment, ajoutez 500 gr. de pommes de terre coupées en rondelles; faites cuire doucement pendant 1 heure. Servez la viande sur un plat chaud, disposez autour environ les trois quarts des légumes, passez le reste de ces derniers en purée délayée avec un peu de liquide de cuisson, nappez-en la viande. Le reste de bouillon fera un excellent fond de potage.

LES AMANTS DU TAGE

Le nouveau roman inédit de Joseph KESSEL

France-soir N° 16

A son retour de la guerre, Antoine Roubier trouve sa femme Ann sur les genoux d'un homme et la « supprime ». Acquitté, il part pour l'Amérique du Sud. Escale à Lisbonne, où il s'éprend d'une jeune et riche étrangère, Kathleen Dinver, qui lui avoue bientôt qu'elle a aussi tué quelqu'un : son mari, mais elle ne lui révèle ni les circonstances, ni les mobiles et une jalousie rétrospective travaille Antoine, malgré les preuves d'amour et de confiance que lui donne Kathleen.

Il la querelle au sujet d'une rose qu'il vient de lui offrir.

M. Porfirio Rochas

TU ne vas pas prétendre, dit-il, qu'il ne t'a jamais offert de fleurs, non ?

Kathleen regardait Antoine, sans ciller, complètement immobile et comme sous l'hypnose de ce visage soudain déformé par une haine et une souffrance indicibles.

— Ah ! tu vois, tu ne dia rien ! gronda Antoine.

Il fit un mouvement violent vers la rose qui s'épanouissait près du cou de Kathleen. Elle se rejeta en arrière. Le bras d'Antoine retomba.

— Si tu le veux vraiment, murmura Kathleen en ébauchant un geste pour défaire la rose.

Antoine baissa la tête et, balsée, l'orienta vers les feux qui escortaient le Tage.

Du temps passa. Kathleen, dont les mains tremblaient, les avait enfouies dans les fleurs. Elles étaient tendres et humides.

— On dirait un buisson vivant, pensa Kathleen à mi-voix.

Antoine se retourna lentement. Il avait été sans cesse aux aguets d'un prétexte.

— Vous avez eu un jardin, n'est-ce pas ? demanda-t-il.

— Tu sais bien, chez mes parents, dit Kathleen, quand j'étais...

— Non, coupa Antoine. Pas chez tes parents. Après ?

Kathleen se taisait, Antoine demanda :

— Alors ? C'est un secret ça aussi ?

Elle contempla le relief aigu des mâchoires qui s'approchaient de son visage et répondit avec une détresse morte qui enlevait toute inflexion à sa voix :

— J'avais un jardin... en été... au bord de la mer.

Antoine retint sa respiration longuement puis, dans le souffle qu'il laissa échapper, Kathleen l'entendit chuchoter :

— Et la falaise n'était pas loin ?

— La falaise... répéta Kathleen.

— Oui... la falaise d'où il est tombé parce que tu l'aimais trop, gronda Antoine.

Il aurait voulu se lever, crier tout ce qui lui venait soudain à l'esprit. Mais il avait déjà trop élevé la voix, et déjà on le regardait. Il serra les dents et ses paroles assourdies prirent un accent encore plus âpre de sauvagerie et de désespoir.

— Il faut y venir à la fin, ma fille, il faut y venir. On ne peut pas laisser traîner ça dans son sang jusqu'à la mort du monde. As-tu souffert par lui tout de même pour faire ça ! L'as-tu assez aimé ?

Une serveuse versa du café. Antoine se tut et ce silence imposé fouetta sa fureur. Il se pencha vers Kathleen si près qu'elle sentait l'air remuer autour de ses lèvres sèches.

— Tu te tais, hein ? reprit Antoine. Bien sûr. C'est tellement plus facile. On trompe si bien son monde... Mais pas moi, ma fille. Je le sais, moi, ce qu'il faut d'amour pour devenir assassin. Et encore, moi, ça n'était rien... Je suis une brute, moi. J'ai le poids qu'il faut. Et j'avais l'habitude. J'étais entraîné à faire de la charogne. Mais toi... alors... toi... Mais jusqu'où donc l'avais-tu dans la peau ?

Depuis quelques instant, Kathleen ne comprenait plus ce que disait Antoine Elle ne l'entendait même pas. Toute sensation était étouffée en elle et elle ne parvenait pas à réfléchir. Elle n'avait qu'une préoccupation : où devait-elle déposer les roses qui encombraient ses genoux. Enfin, elle arriva à concevoir qu'elle pouvait les mettre sur la table.

Alors elle marcha très droit, trop droit, vers l'escalier.

En bas, elle n'aperçut pas l'inspecteur Lewis. Pourtant il ne cherchait pas à se cacher. Il la salua et lui sourit plusieurs fois.

Dans le damier exigu, composé par les rues étroites qui se coupaient à angle droit entre la place du Commerce et la place du Rosio, tenaient tous les étalages de luxe, toutes les banques, toutes les bourses de change et tous les offices des compagnies de navigation de Lisbonne.

Cependant, la société des Cargos Caraïbes ne se raccrochait que par une sorte de fraude à ce quartier. Ses bureaux avaient seulement vue sur lui et encore par une fenêtre du coin.

L'appartement comprenait sans doute plusieurs pièces, mais une seule était ouverte, celle du coin. Poussiéreuse, chaude et humide, ne prenant jamais l'air, sentant la moisissure et l'huile, tapissée d'un papier qui n'avait plus de couleur et qui portait quelques lambeaux d'affiches de navigation, elle contenait, derrière un comptoir en bois vermoulu et un guichet croulant, tous les services de la compagnie. Un homme de teint bilieux, aux cheveux gris, à l'œil pesant, les joues toujours hérissées d'un poil très noir et luisant, en assurait seul la marche — directeur, secrétaire, caissier et garçon de bureau en même temps.

Il s'appelait Porfirio Rochas et avait été officier au long cours. Il lui était interdit de naviguer à cause d'une maladie de cœur, disait-il. Mais on donnait à cela d'autres raisons dans les cabarets douteux du port où il aimait fréquenter.

Copyright by France-soir and Joseph Kessel.

DEMAIN :

Antoine ne dit pas toujours ce qu'il pense...

PROGRAMME de vendredi 18 heures...

MUSIQUE. — 18 (PN) Orgue; 19.5 (PN) Orch.; 19.30 (PN) Musique variée; 20.30 (PI) Violon; 20.32 (PN) « Le Pré aux Clercs » (opéra-comique); 22.30 (PN) Violon (J. Thibaud); 22.45 (PP) Cycle du trio; 23.20 (PN) Jazz 47.

VARIETES. — 19 (PP) D'amour et d'eau fraîche; 20 (PI) Chansons; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 20.45 (Lux.) En attendant le Pêle-Mêle; 20.50 (PP) Vous avez la parole; 22 (PP) Cas de conscience.

LA RADIO

...à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 8.45 (PI) Concert; 9.18 (PI) Grands musiciens; 11.50 (PP) Disques; 12 (PN) Orch. de Nice; 12.30 (PN) Orch. L. Defossez; 14.18 (PI) Grands orch. américains; 15 (Lux.) Concert; 15.18 (PI) Musique de danse; 15.50 (PN) Orch. de Lyon.

THEATRE. — 14.12 (PN) « Les Marchands de gloire ».

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.50 (PP) Miroir à deux faces; 13.15 (PN) Un air qui vient; 13.30 (PP) Bric-à-brac; 14.30 (PP) Le soleil lui

NOUVEAUTES NOUVEAUTES
SUZY PRIM
ABEL JACQUIN
Le RENDEZ-VOUS
Comédie de Jehan BOUVELET
Mise en scène de Jean WALL
Guy LORIQUET, NUMES Fils et Simone DEGUYSE

MONTPARNASSE - GASTON BATY Directrice : Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
DERNIERES

LA BRUYÈRE NATHALIE NATTIER dans DES HOMMES VIENDRONT
(DAKOTA 382) de Roger SALTEL
RETOUR GRATUIT ASSURE PAR AUTOCARS

AMBIGU Ce soir à 20 h. 45
MARIE DUBAS dans LA MAIN DE MA SŒUR

AUJOURD'HUI
APOLLO-PALACE VERS FR. NAPOLEON VERS. ORIGINALE
PAUL MUNI dans L'ÉVADÉ DE L'ENFER
avec ANNE BAXTER CLAUDE RAINS
C.I.D.

CASINO DE PARIS
CRI-CRI MULLER
PARIS EXTRA-DRY
Super-revue — Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES d'après les grands peintres

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
4e Semaine de Succès !
MICHEL SIMON TRIOMPHE DANS
NON COUPABLE

23, r. Caumartin OPE. 00-08
JACQUES MEYRAN
« qu'y dit... le gars !... »
avec ALEC SINIAVINE et sa "musique douce"
au BLASON
Thé dansant : 17 à 19h.30 — cabaret à partir de 22 h.

RESTAURANT-CABARET
LES AMBASSADEURS
3, avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81
Derniers Jours de la revue sur glace
FEERIE SUR GLACE

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
Le chant de Bernadette
2e EXCLUSIVITE PARIS

PEREIRE-PALACE
159, rue de Courcelles - Mo Péreire
CARNEGIE HALL
UN FESTIVAL des plus grandes vedettes mondiales du chant et de la musique

CE SOIR, à partir de 22 heures
MARCEL DIEUDONNE
vous fera oublier tous vos soucis à
AMBIANCE
59 bis, Rue Pigalle - TRI. 61-32

SA MAJESTE
Chez Le Doyen - Champs-Elysées
DINER-CABARET
avec
GEORGES ULMER
ORCHESTRE MAURICE TOUBAS
avec ARMENGOL et CLAUDE NELL
THE DANSANT à 17 heures
ANJ. 48-30

LA PUERTA DEL SOL
CABARET ESPAGNOL
52, rue Pierre-Charron - ELY. 35-30

CE SOIR VENDREDI, à 20 h. 30
REOUVERTURE de L'ESCORIAL
CABARET-SPECTACLE à 23 heures
Dîners en musique — Spécialités russes
avec l'ensemble tzigane NOEL-KOUTZNETZOFF
En attraction : LUC BARNEY et HELENE THIERRY
THES DANSANTS sam. et dim.
12, boul. Haussmann - PRO. 67-16

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

La semaine pré-électorale à Lille : une semaine de bonté...

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET.)

LILLE... octobre.

Le coup d'envoi du match électoral a été donné dimanche, à Lille, par le R.P.F., au cours d'une réunion au cinéma Capitole. On a tiré à boulets... rouges sur M. Thorez.

Jusqu'ici, la campagne avait plutôt l'aspect d'une semaine de bonté.

Banquets pour les vieux, crèches pour les petits, cinéma gratuit pour les grands et les mal lotis, pose de premières pierres sur des terrains vagues, où les orateurs bâtissaient les mirages d'immeubles modernes. Cet assaut de sollicitude des partis a fait place aux grandes réunions.

Des premières phases du match, où s'affrontent les quatre équipes du M.R.P., du R.P.F., de la S.F.I.O. et du P.C., on peut déjà tirer une conclusion : les docteurs battent les avocats par 3 à 8.

Autrefois, à Lille, les maîtres du barreau menaient le jeu. Aujourd'hui, pour se pencher au chevet des finances communales et soigner les plaies municipales, quatre docteurs sont en tête des quatre listes.

Le réparateur de René Lefèvre

A la réunion du Capitole, c'est, toutefois, un avocat, Me Biaggi, venu de Paris, qui a « défendu » la candidature du leader R.P.F., le docteur Jean Minne. Mais, là encore, ce fut un succès pour la médecine.

La disciple de Diderot se révéla un honnête conférencier, tandis que celui d'Esculape, dont c'était le premier discours, se révéla un bouillant tribun.

Le R.P.F., lui, avoue n'avoir pas de programme bien défini en ce qui concerne l'administration de la ville.

— Nous ne savons pas encore ce que nous allons faire, déclarent les candidats ; vous allez voir ce que vous allez voir.

Et on enchaîne sur le vieux slogan gaulliste :

— Nous voulons faire des choses sérieuses avec des hommes sérieux et les faire sérieusement.

Il y a trente-sept sièges à la mairie.

— Espérez-vous en avoir la moitié ? aimerait au docteur Minne.

— Nous espérons mieux que cela, m'a-t-il répondu avec un fin sourire.

Le professeur Minne qui, jusqu'à présent, n'avait pas fait de politique, dispose du crédit qu'on accorde à ce qu'il est convenu d'appeler « une forte personnalité ». C'est un praticien réputé auquel un dévouement à toute épreuve et quelques guérisons sensationnelles ont fait une auréole qui éclipse quelque peu ses confrères « têtes » des autres listes. Le docteur Minne a transformé deux femmes en hommes, ainsi que trois hermaphrodites. Il a mis sur son visage à René Lefèvre, blessé par un coup de pied de cheval. Il se lève chaque jour à l'aube pour visiter cliniques et hôpitaux et ne cesse ses consultations qu'au milieu de la soirée.

— Je n'ai accepté le titre de leader R.P.F. que pour répondre à la demande du général de Gaulle. Je ne veux pas faire une carrière politique. Je ménerai seulement la liste R.P.F. à la victoire, après quoi je retourne à mes malades.

La course au beffroi

Lille est, depuis 1873, un fief socialiste, une citadelle S.F.I.O. Depuis cette date, les socialistes n'ont été battus qu'une seule fois. Dimanche prochain, tout risque de changer. La citadelle de gauche peut tomber aux mains de la droite.

Dans cette course classique des quatre grands partis (encore que le R.P.F. se défende d'en être un), le M.R.P. et le R.P.F. partent favoris, si l'on tient compte des performances de ces groupes aux dernières épreuves législatives.

Le S.F.I.O. y fait figure de bon outsider. Le P.C. est donné à une cote qui encourage les parieurs.

Toutefois, au P.C., on est optimiste.

— Dans le Nord, notre parti est enraciné, y déclare-t-on. Nous y disposons de 391.000 voix. A Lille, nous avons un bloc de trente-sept sièges. Nous espérons conserver cette position. Partout, autant que cela sera possible, nous réaliserons le front S.F.I.O.-P.C.

C'est une grande bataille qui va se livrer.

Derrière le chef de file Ramette, c'est le docteur Simonnot qui est en tête de la liste du P.C.

La grande défaite de Marthe Richard

La capitale des Flandres, qui doit à ses municipalités socialistes d'heureuses réalisations, il faut le reconnaître, est aussi la ville qui, la première, a fermé ses maisons closes, il y a deux ans.

C'est le docteur Denis Cordonnier, député-maire sortant, qui a été le rapporteur de cette loi à la Chambre, loi dont Marthe Richard s'est faite la championne.

Mais d'un an avant que la loi ne soit mise en application, la municipalité avait, par arrêté, décidé la fermeture des maisons de tolérance.

Il semble que cette initiative n'ait pas eu la plus heureuse de celles qu'a prises la municipalité. C'est, du moins, ce que prétendent certains adversaires du maire sortant, qui se sont fait de cet argument nouveau une arme secrète qui n'explose pas dans les réunions, mais qu'on propage mystérieusement sous le manteau.

Il y a à Lille, depuis la « fermeture » des maisons « closes », une montée en flèche de la syphilis et une inquiétante multiplication des outrages publics à la pudeur. Les chiffres de statistiques officielles établies par la police des mœurs sont tristement éloquents.

Assistez à Londres aux cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth

Départ le 19 novembre à 7 h. 30, retour le 21 novembre à 22 h. 45. Aller retour en confortable bateau 1re cl. Chambre et repas pris dans de bons hôtels. Visite de Londres en autocar. 9.500 fr. (tout compris).

ORGANISE PAR

LES SERVICES TOURISTIQUES DE France-soir

INSCRIPTION 100, R. RÉAUMUR - PARIS GUT. 80-60. Poste 244

RAVITAILLEMENT

PRIX MAXIMA DES MERLANS FUMÉS, PRÉPARÉS GENRE HADDOCK. — Le kilo : 128 francs.

VIN. — Journée du 16 octobre : 180.100 litres ont été distribués. Autre répartition aux J. régimes II et IV, A. et V.

Un vin de haute qualité mon... POSTILLON MONOPOLE C'est du VIN VIEUX et du BON

Rouge et blanc En vente dans toutes les bonnes maisons

STUDIOS GRAND LUXE à la journée et toute la nuit 3, rue Lavoisier - Anj. 31-96 — Quart. St-Augustin

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

D France-soir 3

Deux leaders catholiques slovaques sont arrêtés

"Première Journée" d'une offensive dirigée contre ce parti qui détient 67 % des sièges slovaques au parlement de Prague

(De notre envoyé spécial permanent Jacques MARETTE)

PRAGUE, 17 octobre (par téléphone).

LE Parlement tchécoslovaque a voté hier, en séance plénière, la levée de l'immunité parlementaire de MM. Kempny et Bugar, députés et secrétaires généraux du parti démocrate-chrétien slovaque, impliqués dans le complot séparatiste, dont la police politique a annoncé la découverte il y a une quinzaine environ. MM. Kempny et Bugar ont été ensuite arrêtés et déférés au parquet de Bratislava.

C'est au cours d'une des séances de commission les plus dramatiques qui se soient tenues à la Chambre des députés tchécoslovaques depuis la Libération, qu'après deux jours entiers de discussions désespérées, les partis du Front national ont finalement accepté de voter l'arrestation.

Mercredi après-midi, du reste, au soir du deuxième jour, « pour faire cesser le scandale des atermoiements de la commission à châtier les traîtres », un groupe de manifestants a envahi le Parlement en criant : « A mort Kempny ! », « A mort Bugar ! ».

A la fin, les communistes, menaçant d'en appeler au peuple si les autres partis osaient faire cause commune avec les deux députés, ceux-ci ont accepté de demander au Parlement la levée de leur propre immunité parlementaire, à condition que leur jugement soit public, qu'ils soient remis aux mains de la justice et non de la police politique et que l'instruction de l'affaire intervienne dans le délai d'un mois.

D'après des témoins oculaires, beaucoup de députés pleuraient en écoutant leurs deux collègues protestant de leur innocence tout en réclamant avec insistance — pour éviter le pire — qu'on les arrête.

Double offensive

C'est, en effet, à la destruction du Parti démocrate chrétien, qui détient 67 pour cent des sièges slovaques au Parlement, que commencent de s'attaquer actuellement les communistes, sur le mode exact de l'expérience faite en Hongrie contre le Parti des petits propriétaires, opération relativement facile en raison du ressentiment qu'éprouvent les Tchèques, quelles que soient leurs opinions politique à l'égard des Slovaques.

Cette opération, nécessaire pour obtenir le vote de la Constitution par la majorité prévue des deux tiers des députés slovaques, n'apparaît du reste que comme le premier temps d'un programme de combat du parti depuis son raidissement récent. Celui-ci désire ensuite faire remettre les élections du printemps prochain qui, en raison de la grave situation économique du pays, risquent de leur être défavorables. Et si cela s'avérait impossible, une fois la Slovaquie « mise au pas », on entreprendrait auparavant l'épuration des éléments de l'opposition tchèque les plus dangereux, c'est-à-dire les socialistes-nationaux. Les attaques de plus en plus violentes que lance chaque jour contre ces derniers la *Ruda Pravo* (*Humanité* tchèque), indique clairement qu'il seront les victimes d'après-demain.

Pour l'instant, le gros déploiement des forces de police dans toute la Slovaquie laisse penser qu'une fois cette première fournée achevée, les autres ne tarderont guère.

(Copyright by « France-soir » and Jacques Marette.)

RENÉ CARNIAUX

♥ SUITE DE LA PAGE 1

Car il sent bien le risque qui menace son foyer. Georgette a refusé.

Ce jour-là, ils ont déjeuné tranquillement. Carniaux est à bout de nerfs... Il veut tenter un dernier essai.. Sur sa demande, les deux époux passent dans leur chambre.

Alors se déroule la scène qu'il a racontée. La main qui maintenait Georgette sur le lit a étranglé la jeune femme. Quand René, alerté par les râles de sa femme, se réveille de son inconscience, il est trop tard : elle est agonisante.

Alors l'affolement le perd : en un instant, il voit son amour perdu, son ambition brisée. Il camoufle son crime : avant même de savoir si sa victime est morte, il veut arrêter ces râles qui pourraient alerter les voisins. Il va chercher une serviette. Il la met sur la bouche de sa femme. Puis il imagine un scénario puéril : pour faire croire à un meurtre crapuleux, il bouleversera l'appartement. Il part pour son bureau...

Quand, le soir, le crime découvert, il rentre chez lui, il s'écroulera en pleurs... Peut-être était-il sincère. Peut-être pleurait-il, comme il le dit plus tard, « l'écroulement de toute une vie, de tout un rêve... ».

Cette lamentable histoire va être évoquée le 18 devant la Cour d'assises de la Seine.

*

Quelle est la responsabilité de Carniaux ? Les psychiatres qui l'ont examiné n'ont découvert en lui aucune tare. Mais ils excusent son crime dans une certaine proportion. « C'est un homme qui n'a eu de l'amour qu'une expérience faussée, disent-ils. Les professionnelles ont été ses initiatrices... Quelques sages conseils, ceux d'un médecin de famille, par exemple — et le docteur Paul parlera de « professeur d'amour » !... — lui ont manqué. »

Cet orgueilleux a été blessé dans son amour-propre par une résistance qu'il ne s'expliquait pas chez une jeune femme neuve à l'amour. Tout ce complexe bouillonnant était encore accentué par un état d'excitation incontestable. Un désir de dominer l'a pris... Il est possible qu'il ait mal mesuré ses gestes.

De ces explications, Me Raymond Hubert entend tirer profit pour faire acquitter René Carniaux.

Comment se présentent à Paris les élections municipales

NEUVIÈME SECTEUR
(19e et 20e arrondissements)
8 LISTES — 12 SIÈGES

Communistes : MM. Bossus (cons. sort.), Fleury (cons. sort.), Mme Marzin (cons. sort.).

S.F.I.O. : MM. Péladan (cons. sort.), Billebaut (cons. sort.).

M.R.P. : M. Fosset (cons. sort.), Mme Gouffé, M. Ronco.

R.P.F. : M. Thirion (cons. sort.).

Mouv. républicaniste : MM. Bourchau, Juillemme, Lieby.

Union nat. de salut public : M. Cousin.

Rass. républ. d'action municipale : M. Malingre (ancien député).

Unité Révolutionnaire : M. Marcel Rousseau.

Des blessés au cours d'une réunion électorale à Toulouse

TOULOUSE, 17 octobre (A.F.P.). — Des incidents ont marqué, hier soir, à Toulouse, une réunion électorale organisée à la Halle aux grains par le Rassemblement du Peuple français.

Les exposés de MM. Landas et Guérard, du centre national du R.P.F., et de M. Germa, secrétaire fédéral du parti communiste, chargé d'apporter la contradiction, ont été de nombreuses fois interrompus.

Une bagarre a éclaté dans la salle, des manifestants ont envahi la tribune et arraché les microphones.

Plusieurs personnes ont été blessées au cours des incidents. L'une d'elles est très sérieusement atteinte.

Chaussures flottantes

C'est ainsi que le jeune Auguste, 6 ans, appelle les skis nautiques. Sa maman, elle, voudrait bien, non pas des skis nautiques, mais des Chaussures d'Art Lepicart, depuis qu'elle s'est aperçue que toutes les femmes élégantes de Cannes en portaient.

(Communiqué 1.035)

Elle empoisonne toute sa famille

Les quatre victimes deviennent chauves

NANCY, 17 octobre (de notre corr. part.). — La police judiciaire de Nancy vient d'arrêter Marie-Paule Méline, 33 ans, coupable d'avoir tenté d'empoisonner quatre membres de sa famille, Mme Vve Cobert, 93 ans, sa fille, 72 ans, et deux parents qui vivaient sous le même toit depuis le mois de mai à Clermont-en-Argonne, près de Verdun.

Ces personnes se plaignirent, il y a quelque temps, de souffrir de terribles maux de tête et d'estomac et perdirent tous leurs cheveux. Un médecin spécialiste, consulté, les fit hospitaliser d'urgence, leur état ayant été jugé très grave.

Les soupçons se portèrent sur Marie-Paule, qui était la seule à ne souffrir d'aucun malaise. Le parquet de Verdun s'est rendu dans la journée à Clermont et a procédé à une perquisition. Cette perquisition fut sans doute concluante, puisqu'elle amena l'arrestation de la jeune fille, qui a, depuis, avoué avoir mélangé des substances toxiques aux aliments de sa famille.

On ignore encore les motifs de son acte.

Brillant officier, Rugamner aimait trop la noce

Il est condamné aux travaux forcés à vie pour collaboration

TOULOUSE, 17 oct. (France-soir) — Jean-Baptiste Rugamner et Philippe Devaucourts ont comparu hier, sous l'inculpation d'intelligences avec l'ennemi, devant le tribunal de la Ve région.

Rugamner, pilote breveté, totalise plus de onze mille heures de vol. Titulaire de la croix de guerre avec deux citations, officier de la Légion d'honneur, il avait un état de service des plus brillants dans l'aviation où il avait atteint le grade de commandant. Mais Rugamner, noceur et trafiquant notoire, passa en 1942 au service de l'ennemi.

Après une déposition capitale du commissaire Baurier, de la Surveillance du territoire de Bordeaux, il s'est entendu condamner aux travaux forcés à perpétuité.

Tous les Antoine et les Antoinette de France peuvent aller gratuitement se voir au cinéma

Si vous avez la chance de vous appeler Antoine ou Antoinette, faites-vous connaître tout de suite en envoyant une carte postale portant vos nom, prénoms et adresse à Gaumont, 3, rue Caulaincourt, et vous recevrez aussitôt l'invitation qui vous servira de carte d'entrée.

FRANCE-SOIR invite tous les Antoine et toutes les Antoinette de Paris et de la région parisienne à une présentation spéciale qui sera donnée en leur honneur, du grand film « Antoine et Antoinette » (Prix d'honneur au Festival de Cannes), au Gaumont le dimanche 26 octobre, à 10 heures du matin. Le film sera suivi d'une tombola.

Record du choléra : 527 cas hier

LE CAIRE, 17 octobre (A.P.). — Selon le dernier communiqué du ministère de la Santé publique, 527 nouveaux cas de choléra ont été enregistrés au cours des dernières 24 heures, soit le chiffre le plus élevé depuis le début de l'épidémie. Le nombre des morts pour la même période est de 175.

Trois cas de choléra, dont un mortel, ont été signalés à Alexandrie, qui, jusqu'ici, n'avait pas été touché. Un cas mortel a été signalé à Rodelfarag, où l'on procède au filtrage de l'eau du Nil pour la consommation de la capitale.

Le Pape va recevoir Tyrone Power

ROME, 17 octobre (dép. « France-soir »). — Pilotant lui-même son trimoteur, l'acteur américain Tyrone Power arrivera cet après-midi à Rome, venant d'Athènes. Tyrone Power, au cours de son séjour à Rome, sera reçu par le pape et se rendra à Anzio, où il visitera les cimetières américains.

BONS DU TRÉSOR

1 an ..... 2,50 %

2 ans ..... 3 %

BONS DE LA RECONSTRUCTION

3 ans ..... 3,25 %

Remise en service ce matin de 4 lignes d'autobus et création de lignes de camions

Ce matin, quatre lignes régulières d'autobus ont pu être remises en service, grâce à des chauffeurs volontaires. Ce sont :

32 PASSY-GARE DE L'EST.

52 RÉPUBLIQUE-AUTEUIL.

86 SAINT-MANDE-CHAMP DE MARS.

171 VERSAILLES-PONT DE SEVRES.

Ces lignes ne fonctionnent qu'avec un nombre restreint de voitures.

En outre, au cours de la journée, plusieurs lignes de camions avaient été inaugurées :

PORTE D'ITALIE-PORTE DE LA VILLETTE ; GARE ST-LAZARE ; GARE DU NORD-GARE DE L'EST. LIGNE DE SCEAUX.

Ce matin, à la suite de la réquisition de 150 nouveaux camions civils, deux nouvelles lignes desservies par camions militaires fonctionneront :

ETOILE-NATION.
ETOILE-PLACE D'ITALIE (trajet du métro).

On espère également, dans le courant de la journée, faire fonctionner quelques lignes de banlieue, en particulier : Porte de la Villette-Le Bourget et Porte de Vincennes-Champigny.

D'autre part, les lignes existantes seront renforcées.

On rappelle aux voyageurs qu'ils doivent exiger du receveur la remise d'un ticket, sauf sur les lignes desservies par des autocars de remplacement.

Outre les deux lignes qui viennent d'être ouvertes, rappelons qu'il existe déjà huit lignes de cars et de camions.

LIGNE N° 1. PORTE DE VINCENNES, Nation, Bastille, Hôtel de Ville, Palais-Royal, Concorde, Etoile, PORTE MAILLOT.

LIGNE N° 2. PORTE CHAMPERRET, place Malesherbes, place Saint-Augustin, Madeleine, Concorde, Invalides, place de Rennes, boulevard du Montparnasse, boulevard de Port-Royal, Les Gobelins, PLACE D'ITALIE.

LIGNE N° 3. PORTE DE SAINT-OUEN, place Clichy, gare Saint-Lazare, Madeleine, Concorde, Invalides, Ecole Militaire, place Cambronne, rue Cambronne, rue Lecourbe, rue Croix-Nivert, PORTE DE VERSAILLES.

LIGNE N° 4. PORTE DES LILAS, place Gambetta, République, Grands boulevards, Madeleine, Concorde, Invalides, Grand-Palais, Alma, avenue Président-Wilson, Trocadéro, rue Franklin, rue de Passy, avenue Mozart, rue Michel-Ange, PORTE DE SAINT-CLOUD.

LIGNE N° 5. PORTE DE CLIGNANCOURT, boulevard Barbès, boulevard, Magenta, gare du Nord, gare de l'Est, Châtelet, place Saint-Michel, avenue de l'Observatoire, place Denfert-Rochereau, PORTE D'ITALIE.

LIGNE A. GARE SAINT-LAZARE, Opéra, Palais-Royal, Châtelet, Hôtel de Ville, Bastille, gare de Lyon, GARE D'AUSTERLITZ.

LIGNE B. GARE DU NORD, gare de l'Est, Châtelet, Palais-Royal, GARE DU MONTPARNASSE.

PETITE CEINTURE. — Porte Maillot-Porte d'Auteuil (par la porte de Vincennes).

Les fonctionnaires à l'hôtel Matignon

Cette nuit, M. Ramadier a étudié avec MM. P.H. Teitgen, vice-président du Conseil, Grégoire, directeur de la Fonction publique et Moatti, chef de cabinet, le problème du reclassement des fonctionnaires.

Les représentants des organisations de fonctionnaires, conduits par M. Le Léaps, ont été reçus par le président du Conseil aujourd'hui à midi, et une assemblée générale de l'U.G.F.F. est convoquée à 18 heures à la Mutualité.

Sur le réseau

♠ SUITE DE LA PAGE 1

1° La réquisition des agents techniques indispensables à la sécurité et au fonctionnement des rames et des stations.

2° Des mesures de sécurité assurées par la police municipale sur tout le parcours.

3° La remise en service pour les voyageurs de la ligne de Sceaux.

Le matériel saboté est remis en état

Dans un communiqué, le personnel du Métro adhérant au Syndicat autonome et travaillant au terminus « Château de Vincennes » annonce que « Le matériel, qui avait été saboté hier, est remis en état depuis ce matin ».

D'autre part, le Syndicat autonome tient à préciser qu'il a publié un communiqué hier disant que « ses adhérents sont à la disposition de la Compagnie depuis jeudi à 14 heures » et qui, également, impute la responsabilité de la non-reprise du travail à la direction du Métro.

« La direction du Métro, déclare en effet le communiqué, est seule responsable puisqu'elle n'a pris jusqu'à maintenant aucune mesure pour s'assurer le personnel nécessaire au rétablissement du courant. »

Un seul autobus sur la ligne Auteuil-Bourse

La ligne 52 a recommencé à fonctionner, mais avec des effectifs réduits à leur plus simple expression, entre Auteuil et la Bourse.

LES ASSASSINS DE L'AUBERGISTE DE THEIX ARRÊTÉS AINSI QUE LEURS COMPLICES

Ils étaient sortis de prison dix jours auparavant

CLERMONT-FERRAND, 17 oct. (de notre corresp. particulier).

LES assassins de Mme Vve Andan, l'aubergiste de Theix, assassinée dans la nuit de dimanche à lundi dans les conditions que nous avons relatées, viennent d'être arrêtés. Ce sont Emile Benay, 41 ans, originaire du Puy-de-Dôme ; René Archimbaud, 21 ans de Ceyrat ; Charles Barrabas, 25 ans, de Ceyrat ; Charles Barrabas, 25 mond Contensous, 28 ans, demeurant à Issoire.

Les trois premiers, qui venaient de purger une peine de prison à la maison d'arrêt de Clermont, et avaient lié connaissance, pendant cette détention, avaient projeté à leur sortie de prison d'assassiner Mme Andan, qu'Archimbaud connaissait particulièrement.

Dès leur libération, il y a une dizaine de jours, ils dressèrent le plan de l'attaque. C'est Benay qui étrangla Mme Andan, cependant qu'Archimbaud l'immobilisait par les pieds. Les deux malfaiteurs, après avoir dévalisé la maison, emportèrent une somme de 84.000 francs, dix obligations au porteur et deux bouteilles de rhum. Ils descendirent à Clermont dans la nuit par des chemins de traverse et se réfugièrent chez Barrabas, à qui ils annoncèrent la réussite de leur triste exploit et ils offrirent au ménage, pour prix de leur hospitalité et de leur silence les dix obligations, plus 20.000 francs.

Le lendemain, Archimbaud se rendit à Issoire, où il rencontra son ami Contensous, à qui il donna une somme d'argent assez importante, sans lui en laisser ignorer la provenance.

Benay avait jugé plus prudent de se réfugier à Lyon, où il a été arrêté dans la soirée d'aujourd'hui. Il avait encore sur lui une somme de 35.000 francs.

Gilbert Pottier, le mort du « Grand Veneur » n'a pas été assassiné

SPÉCIALISTE DU « VOL A LA ROULOTTE » IL A ÉTÉ ABATTU PAR UN AUTOMOBILISTE QU'IL AVAIT ATTAQUÉ

Un de ses complices est arrêté

MELUN, 17 octobre (par téléphone).

LE mort de la « Nationale 7 » a perdu son mystère.

Contrairement à ce que les enquêteurs avaient pensé, le jeune homme trouvé tué d'une balle dans la poitrine avant-hier matin, en bas de la côte du « Grand Veneur », sur la route de Paris-Fontainebleau, n'avait pas été assassiné. Il avait été abattu par un chauffeur de camion qu'il avait tenté d'attaquer.

Dès le début de l'enquête, un fait avait paru bizarre : le jeune homme avait encore dans ses poches des papiers d'identité et deux tickets d'autocar. Son corps avait été déposé à quelques mètres de la route, à la vue de tous les automobilistes. Tout se passait comme si l'assassin lui-même avait tracé la piste qu'il fallait suivre.

Celle-ci, le commissaire Gilliot l'a suivie. Et, ce matin, tout s'est expliqué.

Un déserteur

Hier soir, les enquêteurs avaient déjà réussi à identifier le mort. C'était un jeune homme de Pont-Sainte-Maxence, Gilbert Pottier, 19 ans, né à Gorron (Mayenne) et habitant 2, place du Marché, à Pont-Sainte-Maxence.

Traqué, porté déserteur au 351e Régiment de transports de Vincennes, il avait été, en outre, condamné le mois dernier à trois mois de prison avec sursis pour un cambriolage commis à Senlis.

Mais ces renseignements n'expliquaient pas la mort du jeune homme. L'explication, c'était les tickets d'autocar trouvés dans sa poche qui devaient la fournir.

Les tickets, établis pour Paris-Fontainebleau, portaient la date du 13 octobre.

Hier soir, les policiers retrouvaient le chauffeur qui avait conduit le car du 13 octobre.

« Oui, dit l'homme, j'ai remarqué dans le car un voyageur qui correspond au signalement du jeune homme que vous avez trouvé tué. C'était un habitué de la ligne. Il est descendu à la croix du Grand-Veneur. Il était accompagné d'un garçon d'une vingtaine d'années, petit, brun, habillé en beige, à qui j'ai délivré le deuxième billet que vous avez trouvé. »

Il restait à identifier et à retrouver ce deuxième voyageur. Il y avait de grandes chances pour que l'homme, comme Pottier, habitât Pont-Sainte-Maxence.

Les policiers partirent pour Pont-Sainte-Maxence. Et hier soir, à 23 heures, il retrouvait le compagnon de Pottier. C'était un ouvrier mécanicien de la ville, Jean Mallet, 21 ans, demeurant 47, rue Charles-Lescaut.

— Pottier, dit-il, était un spécialiste du « vol à la roulotte ». Une fois par semaine, en moyenne, il partait pour Fontainebleau. Il se postait la nuit en bas de la côte du Grand-Veneur. Pour monter la côte les camions sont obligés de ralentir. Quand un camion passait, Pottier sautait dedans au vol et jetait sur la route un ou deux colis.

« Lundi, il me proposa de l'accompagner. A 21 heures, nous étions en bas de la côte et nous commençons le guet.

Un premier camion passa vers 22 heures. Pottier fit tomber sur la route deux ballots qui contenaient des rivets.

« Vers minuit, un deuxième camion arrive. Pottier court derrière pour monter. Mais soudain, il y a un coup de feu. Je vois Pottier tourner sur lui-même et tomber après avoir fait encore quelques pas.

« Moi, j'avais bondi dans un taillis. Au bout de quelques minutes je revins. Le camion arrivait en haut de la côte. Pottier, sur le bord de la route, râlait. Il mourut seulement vers 5 heures du matin. Je portai alors son corps dans le taillis où on l'a trouvé et je rentrai à Pont-Sainte-Maxence en faisant de l'auto-stop. »

Ce matin, le rapport du médecin légiste a confirmé les déclarations de Mallet. La balle qui tua Pottier fut tirée à environ 3 mètres et de haut en bas.

Mallet a été arrêté pour complicité de vol. Quant au camionneur qui a tiré sur Pottier il ne s'est pas encore fait connaître, craignant sans doute d'être inculpé.

Après la grève des taxis

Aujourd'hui, le gouvernement a décidé la création d'un parc de taxis devant chaque gare de chemin de fer jusqu'à la reprise totale du service métropolitain. D'autre part, une allocation d'essence supplémentaire sera attribuée aux chauffeurs de taxis volontaires qui se feront inscrire pour assurer ce nouveau service.

Centres d'inscriptions pour les volontaires du métro

La direction générale de la compagnie du Métropolitain annonce que les agents du Métropolitain qui désirent reprendre le travail pourront continuer à se faire inscrire, quelle que soit leur affectation, dans l'un des centres suivants :

Station Château de Vincennes et station Maillot, à partir d'aujourd'hui 6 heures ; 53 ter, quai des Granda-Augustins, 48, rue de la Rapée, 34, rue Championnet et station Montparnasse, place de Rennes, à partir de 8 heures.

Les agents de l'exploitation du réseau ferré qui se sont déjà fait inscrire dans les divers centres peuvent se présenter aux terminus Maillot ou Château de Vincennes, le plus voisin de leur domicile.

Pas de courses à Maisons-Laffitte aujourd'hui

Par suite de la grève des transports, la réunion prévue à Maisons-Laffitte, cet après-midi, n'aura pas lieu.

Courses de lévriers

En raison de la grève des transports, la réunion de ce soir, au cynodrome de Courbevoie, est annulée.

Grève chez « Astra »

Un millier d'ouvriers et d'employés de la margarine « Astra » sont en grève : désaccord avec la direction pour une question de salaire supplémentaire à répartir sur plusieurs mois.

La Fédération postale réclame 20% d'augmentation

« Devant la hausse du coût de la vie », la commission exécutive de la Fédération postale a estimé, au cours de sa réunion, tenue hier, qu'une augmentation de l'ordre de 20 pour cent devait intervenir immédiatement.

FORTE RECOMPENSE

A qui fera retrouver voiture volée mardi 14 octobre, 15 av. Montaigne. Primaquatre Renault 7842 RK 2. Cond. int. noire, roues rouges. N° moteur : 754.469. Discrétion assurée. Prévenir ANJ. 60-53

L'Angleterre ne veut pas présider au partage de la PALESTINE

« Pas d'aide anglaise aux armées arabes », déclare le délégué britannique à l'O.N.U.

LAKE SUCCESS, 17 octobre (U.P.)

CE fut le tour du délégué britannique, M. Creech Jones, de prendre la parole hier à la commission de l'O.N.U. pour la Palestine. « Nous avons décidé de quitter la Terre Sainte », a déclaré M. Creech Jones dans une période limitée. La Grande-Bretagne n'acceptera pas la responsabilité de faire appliquer seule ou en majeure partie la décision des Nations Unies si elles se prononcent pour un partage de la Palestine. »

La Grande-Bretagne pourrait demeurer en Terre sainte « au cas d'un accord entre Juifs et Arabes et si ceux-ci manifestaient le désir que l'administration britannique soit maintenue jusqu'au transfert de l'indépendance. »

Faisant allusion aux menaces et mouvements des armées arabes, M. Creech Jones a déclaré : « Les rumeurs et les assertions suivant lesquelles des encouragements auraient été donné par la Grande-Bretagne aux Arabes sont absolument dénuées de fondement. »

Mais la Ligue arabe continue son action : l'émir Feycal représentant l'Arabie séoudite, a vivement attaqué les Etats-Unis et l'Egypte a demandé qu'une cour internationale juge de la compétence de l'Assemblée générale des Nations Unies en cette affaire.

Pas de BLUFF, pas de CADEAU publicitaire, mais des PRIX SERRES

T.S.F ASPIRATEURS — LES PLUS GRANDES MARQUES EN MAGASIN — OUVERT JUSQU'A 19h 30

RADIO-CLARTE — LE POSTE DE QUALITÉ VENDU A TEMPÉRAMENT AU PRIX DU COMPTANT — 68, BOULEVARD VOLTAIRE - PARIS-XIe - M

CRÉDIT — REPRISE - GARANTIE TOTALE MAINS-D'ŒUVRE 2 ANS — DISPONIBILITÉ IMMÉDIATE — S'-AMBROISE

OUVERT LE DIMANCHE

POUR SE FAIRE CONNAITRE DU PUBLIC PARISIEN

LADY PROLONGE SA VENTE D'INAUGURATION

Déblocage de nouveaux stocks

Prix plus SENSATIONNELS que jamais

PROFITEZ-EN AUJOURD'HUI MÊME !

Manteau mouton doré, souple et brillant : 14.500 fr.

Manteau yéménite noire, soldé : 16.900 fr.

Manteau opossum, chaud et confortable : 37.500 fr.

Manteau astrakan qualité garantie, article riche : 65.900 fr.

LADY — LE GRAND MAGASIN DE LA FOURRURE — 42, Chaussée-d'Antin (à deux pas du carrefour Haussmann - Lafayette) — Entrée libre

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie — QUALITÉ GARANTIE — CHOIX UNIQUE — PRIX SANS CONCURRENCE — ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

MEUBLES A CRÉDIT — REX — PRIX DE GROS — 50, Chaussée-d'Antin (9e)

GRANDE VENTE SENSATIONNELLE chez ANY — 6, Avenue de St-Ouen — METRO : LA FOURCHE

MANTEAUX de FOURRURE, VESTES FOURRURE depuis 6.900 — MANTEAUX LAINAGE depuis 3.200 — ROBES LAINAGE depuis 2.500

QUALITÉ - PRIX - CHOIX — SPÉCIALITÉS en GRANDES TAILLES, ROBES de MARIÉES — BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Ou'est-ce qu'un sigle ?

Un sigle est un mot artificiel, composé des initiales d'autres mots, que l'on résume de la sorte pour plus de commodité et pour mieux les retenir. U.R.S.S. et O.N.U. sont des sigles. E.A.L.O est aussi un sigle qui signifie Brillantine A La Cholestérine. La Fée « Cholestérine », génératrice des extraordinaires « ultra-reflets », assure la plus éblouissante des chevelures. Balc, Paris - New-York.

Ceci intéresse tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 39.360 : Etudes secondaires complètes, Bourses, Baccalauréat toutes sections.
Br. 39.361 : Classes primaires, Brevets.
Br. 39.362 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 39.363 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 39.364 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 39.365 : Trav. publ. et Industr. C.A.P.
Br. 39.366 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 39.367 : Comptab., Sténo-dact., C.A.P.
Br. 39.368 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br. 39.369 : Anglais, Allem., Esp., Italien.
Br. 39 370 : Air, Radio, Marine.
Br. 39.371 : Dessin, Peinture.
Br. 39.372 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 39.373 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 39.374 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE — 59, boulevard Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE

Vente massive de beaux couvre-pieds

Une vente spéciale avec des prix exceptionnels d'entrée de saison a lieu en ce moment dans les magasins de DECOR-TEXTILE, 56, rue Lafayette (métro Cadet). Voir notamment :

1° Couvre-pieds satin, broché ou velours, volant en forme, intérieur laine blanche, tous coloris, à partir de 5.670 francs, pour grands lits. Choix considérable.

2° Tissus d'ameublement : percales, reps, broché, dessins et coloris nouveaux, en grande quantité, à partir de 455 fr. le mètre. DECOR-TEXTILE, s'approvisionnant directement en usine, vend aux plus justes prix. *(Communiqué.)*

CHIENS — VU LE SUCCÈS de notre exposition, VENTE-RECLAME prolongée jusqu'au 20 octobre : bergers alsaciens et belges, boxers, basset-rouges, loulous, cokers, setters anglais, irlandais. Visitez-nous. CHENIL MAISON-BLANCHE 184, av. d'Italie, Paris - GOB. 76-99

CANADIENNES — FOURRÉES MOUTON — *Directement chez le FABRICANT* ROBERT GARNIER — 24, rue du Buisson-St-Louis (10e) (Dans la cour) - Métro : Belleville

FAUTEUILS CUIR — RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES — 33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille — CANAPES-LITS

Vous éviterez bien des discussions avec... un beau sourire !

PATE DENTIFRICE Cadum — des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure — 30 frs. Seulement

METRO-AUTOBUS

Un seul autobus fait le trajet Bourse-Porte d'Auteuil dans les deux sens. Il est gratuit, conduit par un volontaire et sans receveur. Son horaire est de ce

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

PARIS-NORD
numéro-vedette de la journée des Ligues

Dimanche, les footballeurs vont payer leurs impôts.

Le percepteur s'appelle Ligue, et il a su s'adapter aux difficultés de l'heure : il se fait payer en nature.

Cette fois le percepteur a de la chance. La saison débute, les footballeurs sont encore riches de ressources physiques et c'est la première sélection de l'année.

Rares seront donc les réfractaires : un jeune marié, Tempowski, quelques blessés, Gudmundson, Gorlus, Simonyi, Michlowski, Kadmiri, Favre, Lozia, Bibel et tutti quanti.

Encore le percepteur enverra-t-il à ces derniers du papier timbré, en l'occurrence une contre-visite !...

Gaston Barreau, l'homme aux cent yeux

Paris-Nord dominera évidemment la journée.

La saison internationale aura bientôt sa grande première : Portugal-France à Lisbonne, le 23 novembre.

Dans un mois, Gaston Barreau se retirera dans son cabinet noir pour mettre au monde le « onze » français.

Dès dimanche il aura des yeux aux quatre coins de la France, mais il sera en chair et en os à Colombes.

Il pourra y passer en revue bon nombre de ses « clients » de l'an passé : Da Rui, qui revient en forme ; Grillon, Grégoire, Vaast, Bongiorni, Ben Barek et les avants lillois.

Les deux attaques les meilleures de France actuellement ne sont-elles pas celle du Racing et celle de Lille ?...

Quelle aubaine pour un peu que le sélectionneur ait une pensée pour les « spectateurs » Moreel et Gabet !

Bataille sans passion

A l'ombre de ce Paris-Nord, les autres rencontres paraissent assez ternes.

Elles opposeront bien souvent des panachages de deux équipes. Parfois même, une simple équipe de club partira en guerre sous le drapeau de sa région, pour défendre l'honneur des clochers du pays.

Citons pour mémoire : Luxembourg-Alsace, Ouest-Normandie, Lorraine-Franche-Comté, Nord-Est-Hollande B.

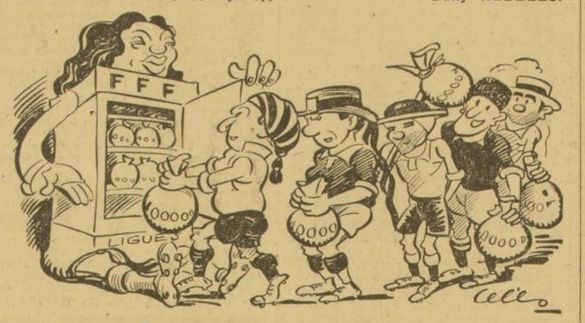
Le match le plus intéressant sera encore vraisemblablement celui qui opposera Amateurs du Nord à Amateurs de Paris.

Il est tout de même peu probable que cette journée fasse date dans l'histoire du football national.

Elle vaudra un peu de mauvaise humeur et d'anxiété aux dirigeants de clubs qui trembleront pour les tibias de leurs joueurs et un peu de gloire pour les acteurs.

Mais elle n'empêchera pas les spectateurs de discuter ferme à la mi-temps... des beautés du championnat !

Dany REBELLO.



MALGRÉ LA PRÉSENCE D'ASTON (trente-cinq ans)
Paris aura l'équipe la plus jeune

Si l'on s'attache à faire une moyenne d'âge avant le match Paris-Nord, qui aura lieu dimanche à Colombes, on s'aperçoit que l'équipe de la capitale est plus jeune que sa rivale.

La moyenne d'âge de la sélection du Nord est de 27 ans 1/2 contre 26 à Paris.

Pourtant, la capitale possédera le joueur le plus âgé : Fred Aston, qui a 35 ans. Il est vrai que le benjamin des vingt-deux joueurs sera, lui aussi, dans l'équipe parisienne, puisque René Vignal n'a que 21 ans ; et ceci compense cela.

L'équipe du Nord compte trois joueurs de plus de 30 ans : Lewandowski (33 ans), Bigot (32), et Da Rui (31), et ses hommes les plus jeunes : Vandooren et Baratte, ont tout de même 24 ans, ce qui est trop pour faire baisser la moyenne.

Plus d'internationaux à Paris

Le Nord aligne cinq internationaux « A » totalisant 29 capes et deux « B », Prévost et Vandooren. Mais, sur ce chapitres, Paris lui, est largement supérieur. Fred Aston, à lui seul, possède plus de sélections (31) que les Nordistes réunis. Si l'on excepte les deux benjamins, Vignal et Hon, qui n'ont pas encore connu cet honneur, les joueurs de Paris ont été internationaux, y compris Nuevo, en équipe de France B et Nyers dans l'équipe de Hongrie. Soit, au total, 71 sélections pour l'équipe de France A.

Paris aura l'avantage de la jeunesse et des sélections. Aura-t-il l'avantage tout court, dimanche, à Colombes ? C'est une autre histoire.

Pierre LAGOUTTE.

Demain à Troyes le Red Star fera des essais

Le stade de l'Aube sera, en cet après-midi de samedi, le théâtre d'un match de mise au point, prétendent les joueurs et les dirigeants de l'A.S. Troyes-Ste-Savine, qui n'ont pas dirigéré leur sévère échec de dimanche dernier à Nice.

— Nous ne méritions pas un tel écart, déclarent les dirigeants.

» Nous recevons Le Havre le 26, et il faudra à tout prix venger, devant notre public, l'échec par trop cuisant de Nice. »

Le Red Star sera donc un très bon cheval d'essai. Car le club de Saint-Ouen veut lui aussi remettre son équipe en confiance. Demain, il fera jouer Crosland dans les buts, Bican à l'arrière et Brun à l'avant-centre. Trois noms nouveaux dans l'équipe, qui sera simplement privée des services de Nuévo et de Scolary... Pour le reste, Vuillemain est très confiant. Il nous disait hier soir que la période de tâtonnement devait se terminer au plus vite, en nous donnant tous ses espoirs pour l'avenir grâce au retour de Crosland et de Bican.

Le Red Star est donc optimiste, en dépit de ses récents déboires. Demain, il alignera l'équipe suivante, dont il attend beaucoup : Crosland ; Bican et Renko ; Dondua ou Troma, Pons et Manola ; Mouliet, Proust, Brun, Ranzoni et Favre.

Raymond ROUSSELIN.

★ ★

● *A l'occasion du jubilé Bordier à Rennes, un match opposant une sélection parisienne au Stade Rennais s'est terminé sur une victoire des Parisiens : 6 à 3.*

● *Grava ira à Bordeaux avec l'équipe du Nord. Stricanne sera aussi du voyage et Hiltl restera le seul joueur du C.O.R.T. qui ne soit pas retenu dans l'une ou l'autre des sélections nordistes.*

● *Scolary joue de guigne. Alors qu'il est rétabli et devait faire sa rentrée dimanche, un deuil cruel vient de le frapper.*

● *Favre n'est pas sérieusement blessé, une simple contusion. Il jouera demain samedi à Troyes avec le Red Star.*

● *Bihel s'est entraîné hier à Marseille, mais il ne pourra jouer avant le 26, avec l'O.M., à Saint-Etienne.*

● *A Troyes, le Red Star fera jouer durant une mi-temps le demi allé amateur Troma.*

Georges BUSNEL.

A défaut de matches de Ligues les clubs pros du Sud-Est se rencontreront entre eux

MONTPELLIER, 17 octobre. — Devant la carence de la Ligue du Sud-Est, qui n'organise rien dimanche, les clubs languedociens ont pris l'initiative de faire, eux, quelque chose. Et pour que ce quelque chose leur serve, ils ont fait appel à leurs voisins immédiats : Sète reçoit Béziers et Montpellier Nîmes. Quant à Alès, il attendra lundi le passage d'une équipe étrangère.

Ces rencontres serviront à de nouveaux essais. Nous verrons à Sète Lazare remplacer Dakosky au but. Ponsy jouera arrière et Miramont demi-aile, tandis qu'aux S.O.M. Brusset et Benezech, à titre d'essai, vont jouer dans la ligne d'attaque.

Georges BUSNEL.

Delepaut demi-centre de l'équipe du Nord contre Paris

ROUBAIX, 17 oct. (par téléph.) — On ne verra ni Bigot, ni Prévost, ni Tempowski dans l'équipe du Nord qui jouera dimanche à Paris.

Les trois Lillois défaillants (le premier a été opéré d'un antrax, le second est souffrant et le dernier... jeune marié) seront remplacés par trois Roubaisiens : Sumera, Delepaut et Luciano, primitivement prévus dans l'équipe.

Officiellement, la nouvelle formation nordiste ne sera connue qu'aujourd'hui. Sans doute ne différera-t-elle guère de celle-ci :

Da Rui ; Sommerlynck, Meljul ; Dubreucq ou Levandowski, Delepaut, Frutoso ; Van Dooren, Baratte, Leenaert, Luciano Lechantre. Remplaçants : **Germain, Sumera.**

« L'expédition » Bongiorni - Delepaut (deuxième édition) ne sera pas le moindre attrait de la rencontre

M. L.

France-Hongrie en 1948-49

Le Bureau de la F.F.F., au cours de la réunion qu'il atenue hier après-midi, a accepté le principe d'un match France-Hongrie pour la saison 1948-49. Il a décidé que le déplacement de Lisbonne, à l'occasion du match Portugal-France, s'effectuerait par avion, le départ étant fixé au vendredi 21 et le retour au lundi 24.

Il a nommé une commission chargée de préparer la participation française au tournoi de football des Jeux olympiques, ainsi qu'une commission qui aura pour tâche d'étudier les problèmes que pose la décision prise de confier aux ligues régionales la délivrance des licences à dater de la saison 1948-49.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT
Record
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.
8 grandes pages — 8 francs

Pour 1948, Francis PÉLISSIER croit en QUEUGNET et... aux manivelles de 19 cm. !

Francis Pélissier est en pleine préparation. Le Salon va commencer :

— Ce sont quinze jours redoutables pour moi, explique le Grand ; mais comme je tiens à y faire bonne figure, je soigne ma condition.

On va en effet solliciter l'avis de Francis sur un tas de choses, des centaines de personnes lui adresseront la parole journellement.

Nous l'avons trouvé en compagnie de son patron M. Guyot et de M. Limousin, industriel stéphanois. Il passait son premier test.

— Quelles sont vos prédictions pour 1948 ? demanda M. Limousin.

— Je crois en Roger Queugnet, affirma Francis, qui venait de signer le contrat professionnel du poulain de M. Gal.

Puis, sachant qu'il s'adressait à un des plus importants fabricants de manivelles de France, il ajouta :

— Je crois aussi que les manivelles tendront à s'allonger jusqu'à... 19 cm.! C'est une des conséquences du déraillleur. Les coureurs n'enroulent plus, ils poussent. C'est la mode : comme les jupes, en 1948 les manivelles se porteront longues !

Il est certain que les 19 centimètres annoncés par Francis sont exagérés ; mais ils soulignent parfaitement la nouvelle tendance technique.

André COSTES.

M. X... fera les Six-Jours ...comme soigneur !

— Non, mon arme secrète n'est pas Dubuisson, a dit M. Venineaux. Il accorda que ce pourrait être le Belge Frans Van Hellemond.

C'est ainsi que fut identifié l'un des X de la compétition de l'heure.

Aux dernières nouvelles, Van Hellemond est en effet en grande condition. Il a annoncé qu'il participerait aux prochains Six-Jours de Bruxelles.

— Mais je n'y jouerai qu'un rôle assez effacé, précisa-t-il : je serai... le soigneur de Georges Claes!

A. C.

L'élite du cyclisme européen au Tour de Lombardie

MILAN, 17 octobre (de notre correspondant part.) — Le Tour de Lombardie a été minutieusement mis au point depuis plusieurs mois. La grande classique d'automne rallera cette année l'élite des cyclistes européens. Cette épreuve de clôture soulève un enthousiasme extraordinaire. Les organisateurs ont été assaillis de demandes et ils ont dû se défendre pour écarter les médiocrités.

Le Tour de Lombardie, spécialiste de l'activité cycliste italienne, se déroulera sur le parcours classique de ses précédentes éditions. Les deux côtes traditionnelles de Branzio et du Ghisallo seront reliées par les montagnes russes de Comasco.

Quant à la distance totale du parcours, 222 kilomètres, elle est à la portée des espoirs qui, dans cette épreuve, ont une occasion unique de se mesurer aux champions. Pourtant, une importante décision a été prise : il a été décidé de fixer une fois pour toutes le parcours dans le but d'offrir aux athlètes des générations présentes et à venir la possibilité de se préparer pour l'épreuve de clôture.

Ainsi, un coureur étranger venu à Milan pour une réunion sur piste au mois de juillet, pourra aller reconnaître le parcours qu'il sait inamovible.

VALMY n'a signé à Albi qu'une licence d'amateur

ALBI, 17 octobre. — On craignait que Valmy, qui vient de s'essayer au rugby à XIII, encourût, comme Joanblanq, les foudres de la Fédération d'athlétisme.

Rassurons les amis de notre brillant sprinter national. Le rugby à treize n'est plus en marge du sport français. Tout rugbyman amateur peut pratiquer n'importe quel autre sport.

Et René Valmy, qui n'a signé qu'une licence amateur au Racing Club Albigeois, ne saurait donc être inquiété...

Valmy, dont les débuts sont passés à peu près inaperçus, va tenter de s'adapter au néo-rugby. Pour cela il jouera en « réserve ».

Maurice METGÉ.

★ ★

● *L'équipe de basket de Monaco, qui vient d'enregistrer l'adhésion de l'international lituanien Lapienis, participera, dimanche, à Savone (Italie), à un tournoi international.*

DUBUISSON échoue

(De notre envoyé spécial Michel COSTES)

ARCACHON, 15 octobre.— Ce matin, Dubuisson s'est attaqué au record de Belgique, détenu par Constant Huys, avec 43 kilom. 710.

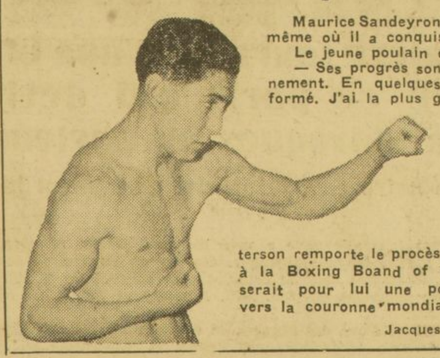
Il a couvert dans la première demi-heure 20 kilom. 875 pour effectuer 41 kilom. 020 dans l'heure.

Sensever sera « pro » dans un mois

Sensever ne veut pas rester inactif. Bjister et Pauwels sont maintenant professionnels. Harris ne court plus cette saison.

Par conséquent le champion de France amateur va avancer la date de sa demande de licence « pro ». Il parle du 15 novembre.

A Bruxelles, devant Jo CORNÉLIS
SANDEYRON pensera à PATTERSON



Maurice Sandeyron se produira demain soir à Bruxelles sur le ring même où il a conquis, voici six mois, le titre européen des mouche.

Le jeune poulain de Gandon est en pleine évolution :

— Ses progrès sont immenses, nous disait son manager à l'entraînement. En quelques années, ce garçon s'est complètement transformé. J'ai la plus grande confiance en lui, il est maintenant mûr pour les plus grandes compétitions internationales...

Maurice Sandeyron sera opposé demain au champion de Belgique poids coq Jo Cornélis. Mais, sur le ring du Palais des Sports bruxellois, Sandeyron, champion d'Europe, pensera à la compétition mondiale qui sera disputée lundi à Londres entre Dodo M. Driwo et Monaghan. Il conservera l'ultime espoir que Jackie Patterson remporte le procès qui l'oppose à la Boxing Boand of Central... Ce serait pour lui une porte ouverte vers la couronne mondiale.

Jacques CHAPUS.

UN SEUL HOMME EFFRAIE DAUTHUILLE : CERDAN

D'un pas décidé, Laurent Dauthuille arpentait ce matin les allées du bois de Saint-Cucufa. Puissant, le torse moulé dans un épais chandail, il effectuait consciencieusement son footing quotidien.

Dauthuille, ce garçon souriant, est devenu un personnage de légende. C'est le Tarzan de Buzenval qui grimpe aux arbres, se passionne pour les romans d'aventures...

« Un grand garçon tout simple, devait nous dire son manager, M. Barrault. »

Et c'est vrai... Dauthuille n'est pas un « flambeur ». Il essaie chaque jour d'approcher la classe supérieure, de s'établir grande vedette.

Dauthuille : 71 kilos

Le combat qui doit l'opposer lundi au Palais des Sports au champion d'Europe poids welters, Robert Villemain, ne peut nous laisser indifférents. Ce n'est pas une plaisanterie et Laurent-le-Superbe en mesure toute l'importance.

On s'est demandé pourquoi le manager Barrault avait signé les contrats à 71 kilos. C'est simple... c'est le poids normal de Dauthuille.

L'Europe, puis l'Amérique

Depuis des mois il est question du départ de Dauthuille pour les Etats-Unis.

— Nous attendons d'un instant à l'autre les contrats de Lew Burston... dès réception nous partirons. Cependant nous voudrions bien, avant, régler la question Europe. Le challenger de Cerdan nous intéresse...

Pour cela, les organisateurs du Palais des Sports ont l'intention de faire : Dauthuille-Manca le 5 novembre. Hélas ! Manca ne serait pas libre à cette date.

Mais le champion italien n'est pas la « bête noire » du professeur de Dauthuille ; il nous le fait comprendre.

— Ce Cerdan, c'est tout de même un grand bonhomme, et pour le battre...

C'est une autre histoire.

J. C.

Bordeaux-Paris : 4 janvier ! ...mais sur Tanger-Casablanca

Emile IDEE et VIETTO seront au départ

Aucune réunion pour le calendrier international 1948 n'a encore eu lieu. Néanmoins, nous sommes en mesure d'annoncer que la première grande épreuve routière de l'an prochain sera disputée le... 4 janvier !

A cette date, elle est assurée de ne se heurter à aucune concurrence sérieuse.

Il est probable que Marcel Cerdan se tiendra aux côtés du juge à l'arrivée ; la course se terminera en effet à Casablanca, à une époque où l'on escompte la présence du champion d'Europe.

Henri Bellivier, l'ancien champion de France de vitesse amateur, qui dirige au Maroc une importante affaire commerciale, en est l'organisateur.

D'ores et déjà, il s'est assuré la participation du champion de France Emile Idée, de René Vietto, Apo Lazaridès et Camellini.

Ces champions embarqueront le 13 décembre à Marseille, à bord du paquebot « Koutoubia ». Ils auront donc quelques jours pour s'adapter aux routes marocaines.

Cette réouverture originale ne manquera d'ailleurs pas d'une certaine importance sur le plan sportif

Le « Bordeaux-Poris » de l'Afrique du Nord

C'est qu'il ne s'agit pas d'un quelconque critérium, mais d'une épreuve d'envergure.

C'est un peu le Bordeaux-Paris de l'Afrique du Nord qui va se disputer.

Le départ sera donné à Tanger et les coureurs auront 375 kilomètres à parcourir pour rejoindre Casablanca.

La course traversera le Maroc espagnol et franchira dans sa première partie le massif montagneux du Rif ; puis, sur les magnifiques routes du protectorat français, aura lieu une prise d'entraîneurs et les 125 derniers kilomètres de l'épreuve seront disputés derrière motocyclettes.

Il est probable que les meilleurs champions espagnols, tenus à l'écart des grandes compétitions internationales par les difficultés diplomatiques, profiteront de cette occasion pour rencontrer nos champions. Nous pourrons donc avoir une ligne sur leur valeur quasi inconnue jusqu'à ce jour.

André COSTES.

⊙ ⊙

● *Georgetti, malade, est reparti pour Nice. Il ne « montera » à Paris que pour disputer les six jours du Vél' d'Hiv' parisien.*

● *Lapèbie a roulé hier soir au Vél' d'Hiv' derrière Derny.*

● *Camille Danguillaume fera sa rentrée au Vél' d'Hiv' le 1er novembre, dans une individuelle de 100 kilomètres. Il partira ensuite pour l'Afrique du Nord où il doit disputer le Tour d'Algérie.*

● *Goudert, récent vainqueur du Grand Prix C.V. 19e, se réjouit d'une suppression éventuelle de sa catégorie. Indépendant, il voudrait redevenir amateur, afin de préparer les Jeux Olympiques.*

● *Dousset s'est entraîné hier toute l'après-midi au Vél' d'Hiv'. Il disputera l'américaine du 26 avec Goujon, dont ce sera la rentrée.*

● *Panier fera sa rentrée le 26 octobre avec Dujay.*

OLEK vend la peau de l'ours...

Stéphan Olek, ou plutôt son manager Jean Suaya, affirme à qui est obligé de l'écouter — car Suaya est volubile — que son blond poulain dont le poids frise maintenant 90 kilos, vaincra avant la limite Jo Weidin samedi à Bruxelles.

— Weidin a un bel avenir, soit dit, mais il est encore trop vert.

Naesens, conseiller technique de Stéphan, est également optimiste, mais ses déclarations sont plus réservées. Gaston Ch. Raymond pense que son espoir autrichien sera mis à rude épreuve, mais boxeur et manager sont également confiants. Et, à notre avis, ils ont parfaitement raison de l'être.

Georges SCHIRA.

Théo Médina n'est plus champion de France des coq...

La F.F.B. a déchu hier Théo Médina de son titre national. Médina n'a pas rencontré son challenger Mousse dans les délais prévus.

Une nouvelle fois un champion perd son titre sur le tapis vert.

Actuellement, les catégories suivantes cherchent leur champion : mouche, coq, mi-lourd, lourd.

...et va se reposer

Le docteur Favory, médecin de la F.F.B., a examiné Médina, qui souffrait d'hémorragies. Il lui a prescrit un repos d'un mois.

Médina ne pourra donc rencontrer Luis Romero, le 9 décembre, à Barcelone.

Woodcock relève le défi d'Andersson

Bruce Woodcock, champion d'Europe des poids lourds, a relevé le défi que lui avait lancé le Suédois Nisse Andersson. Le combat aurait lieu le 8 décembre.

Ce soir, catch au Cirque d'Hiver

Catch à 20 h. 45 au Cirque d'Hiver : Mario Mataesa-Ujevic, Jack Dale-H. Cogan, Casi-Guilloton, Fuki-Vandenbos.

Vous pouvez gagner 100.000 francs

Participez au grand concours des « Champions inconnus du Sport français ».

Lire les détails dans le numéro de « Record », le grand hebdomadaire des sportifs.

L'ex-champion de France Louis CAPUT veut rencontrer Emile IDÉE...

Louis Caput ouvre un petit bar américain dimanche soir place Clichy.

Aussi il voudrait bien le baptiser, en présence de toutes les vedettes sportives, par une victoire.

Nous l'avons trouvé, hier soir, dans sa cabine du Vél' d'Hiv', pensif, les yeux interrogateurs.

— Thiétard reste en Italie pour disputer le Tour de Lombardie, nous confiait-il.

» Par conséquent, Massal, Antonin Rolland et Giguet attendent un quatrième homme pour s'opposer aux ex-olympiens : Maye, Aubry, Charpentier et... Idée.

» Je suis libre dimanche et je serais heureux de participer à cet omnium des routiers pour deux raisons : d'abord, j'aimerais retrouver mes compagnons du Tour : Massal et Giguet ; secundo, une équipe ainsi constituée pourrait s'attaquer avec de sérieuses chances aux anciens du V.C.L. et en particulier à Idée. Une victoire sur le champion de France serait une belle compensation pour tous mes malheurs de la saison.

Caput six-days'man

Caput, routier, envisage de loin sa participation au Tour de France. Aussi tient-il à faire une brillante saison, cet hiver, rue Nélaton. Il espère, le 26 octobre, apprendre officiellement qu'il est sélectionné pour la grande épreuve internationale.

— Si je « marche » bien, conclut-il, je ferai les Six Jours...

Daniel MORGAINE.

Vache noire et veau d'or

Au quartier des coureurs, de nombreux commentaires circulent au sujet de certaines organisations cyclistes ayant eu lieu au Vélodrome Buffalo.

Les champions s'aperçoivent qu'il leur faut pas confondre Vache Noire et vache à lait : le climent montrueux de la Vache Noire se refusant absolument à nourrir son homme.

Le coffre-fort garde son mystère.

Idée et Carrara, qui étrennèrent cette piste leur « Bolefot » de chaque fin de France, se complètent pour l'instant parmi les victimes.

Ils attendent le veau d'or !

A. C.

Bordeaux-Paris : 4 janvier ! ...mais sur Tanger-Casablanca

Emile IDEE et VIETTO seront au départ

Aucune réunion pour le calendrier international 1948 n'a encore eu lieu. Néanmoins, nous sommes en mesure d'annoncer que la première grande épreuve routière de l'an prochain sera disputée le... 4 janvier !

A cette date, elle est assurée de ne se heurter à aucune concurrence sérieuse.

Il est probable que Marcel Cerdan se tiendra aux côtés du juge à l'arrivée ; la course se terminera en effet à Casablanca, à une époque où l'on escompte la présence du champion d'Europe.

Henri Bellivier, l'ancien champion de France de vitesse amateur, qui dirige au Maroc une importante affaire commerciale, en est l'organisateur.

D'ores et déjà, il s'est assuré la participation du champion de France Emile Idée, de René Vietto, Apo Lazaridès et Camellini.

Ces champions embarqueront le 13 décembre à Marseille, à bord du paquebot « Koutoubia ». Ils auront donc quelques jours pour s'adapter aux routes marocaines.

Cette réouverture originale ne manquera d'ailleurs pas d'une certaine importance sur le plan sportif

Le « Bordeaux-Poris » de l'Afrique du Nord

C'est qu'il ne s'agit pas d'un quelconque critérium, mais d'une épreuve d'envergure.

C'est un peu le Bordeaux-Paris de l'Afrique du Nord qui va se disputer.

Le départ sera donné à Tanger et les coureurs auront 375 kilomètres à parcourir pour rejoindre Casablanca.

La course traversera le Maroc espagnol et franchira dans sa première partie le massif montagneux du Rif ; puis, sur les magnifiques routes du protectorat français, aura lieu une prise d'entraîneurs et les 125 derniers kilomètres de l'épreuve seront disputés derrière motocyclettes.

Il est probable que les meilleurs champions espagnols, tenus à l'écart des grandes compétitions internationales par les difficultés diplomatiques, profiteront de cette occasion pour rencontrer nos champions. Nous pourrons donc avoir une ligne sur leur valeur quasi inconnue jusqu'à ce jour.

André COSTES.

⊙ ⊙

● *Georgetti, malade, est reparti pour Nice. Il ne « montera » à Paris que pour disputer les six jours du Vél' d'Hiv' parisien.*

● *Lapèbie a roulé hier soir au Vél' d'Hiv' derrière Derny.*

● *Camille Danguillaume fera sa rentrée au Vél' d'Hiv' le 1er novembre, dans une individuelle de 100 kilomètres. Il partira ensuite pour l'Afrique du Nord où il doit disputer le Tour d'Algérie.*

● *Goudert, récent vainqueur du Grand Prix C.V. 19e, se réjouit d'une suppression éventuelle de sa catégorie. Indépendant, il voudrait redevenir amateur, afin de préparer les Jeux Olympiques.*

● *Dousset s'est entraîné hier toute l'après-midi au Vél' d'Hiv'. Il disputera l'américaine du 26 avec Goujon, dont ce sera la rentrée.*

● *Panier fera sa rentrée le 26 octobre avec Dujay.*

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" LES PLUS LUES LES PLUS EFFICACES

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 60°

J. H. 18 BE, BEPS, BEC, compt. st.-dact. Cornet, 60,bd Picpus.

Dame b. éd. pr mén. culs lav. g. 8.000 ou hres. Ecr.3.576, F.-s.

M. 36 a. gde expér. ch. empl. chef sérv. commerc. ou personnel. Ecr. N° 3.556, Fr.-soir.

Bâ tt faire sach. cuis. dem. pl. Paris, b. réf. Ecr. 3.542, F.-s.

J. H. 28 ans dem. pl. av. essai comme ouvrier profession. ferblantier soudeur cuivre sur cuiv. spécial, soudure étain acide, peinture, chalumeau et fer. KENEL, R. 8.r. Anat.-France, LEVALLOIS.

J. H. 21 a. dég. s. m. sit. empl. com. con. dact., act., sér. réf. Loubradou, 3, r. Desbleuyme-3e.

Aide-compt. dact. rap. lib. 2 jrs par semaine cherche emploi. ARNA, 31, av. G.-Péri, Vincennes

Bonne tt faire 58 a. sér. réf. p. 2 mait. Havart, 6,r.Lacretelle

TRENTE ANS EXPERIENCE des AFFAIRES position importante situation. MARSE, 12, rue du Palais, COULOMMIERS (S.-et-M.).

Dame 55 a. tiend.int. pers. sle. Ecr. P.R., 3.627, France-soir

Dentiste diplômé roumain célib. ch. combinaison av. Cabinet dentaire ou engagem. b. rétribué. S'adr. M. Alexandre, Gd Hôtel de l'Univers, 15, r. Duperré (9e).

Dame 30 a. sér. réf. ch. pl. stab. couture, ling. logée ou lem. de chamb. Mme QUARTON, 1,r. de Bray, Cannes-Ecluse, par Montereau (Seine-et-Marne).

Dame brevet sup. avec enfant 6 ans dem. place gouv. ds famille même nombr. Paris ou bani. s'occup. également intérieur. Ecrire P.R., N° 198.099, France-soir.

Dessinatrice b. écr. ch. tr. domic. dessin ou tenue livres. NAUDIN, 26, r. Durantin, Paris-18e.

J. F. b. éducat. b. présent. not. angl. cherc. emploi ou place vend. ds magas. luxe. LEGRAND, 42, bd Victor-Hugo, NEUILLY.

Contremaître électricien breveté en Roumanie ch. emploi bien rétrib. Travaille à perfect. tte installat. en tube entérré, instal. force motr., installat. sanitaire, plomberie. S'adresser: M. ALEXANDRE, Grand Hôtel de l'Univers, 15, r. Duperré, Paris (9e).

AVIS aux EMPLOYeurs

Par suite liquidation « UNRRA » nombre important personnel sélectionné, connaiss. langues étrangères, dispon. de suite : AGENTS COMMERCIAUX, TECHNICIENS, PERSONNEL ADMINISTR. et DIRECT., COMPTABLES, ASSIST. SOCIALES, STENOS-DACT. DACTYLOGRAPHES, TELEPH., MAGASINIERS, CHAUFFEURS, INTERPRETES, RECEPTIONNIST. Employeurs qui cherchez du personnel qualifié et éprouvé, adressez-vous d'urgence au : SERVICE REPLACEMENT PERSONNEL A.P. UNRRA, Hôtel Majestic, 19, avenue Kléber, PARIS (16e). KLEber 52-00. Poste 32-01.

Dessinat.-proj. aviat. électr. méc. gén. conn. angl. all. ch. empl. Ecr P.R., N° 3.648, France-soir.

Mén. ss enf. ch. place ds maison meublés, fem. vernisseuse, mari concierge. Ecr. N° 2.678, Fr.-soir.

REPR. auto gr. client. chauss. dem. pl. sér. ou autre. Ecr. P.R. N° 3.436, France-soir.

Chauff.-méc. tt perm. gazo Diesel ess. dem. pl. Laytien, 19, r. Roquette

Tech. téléph. aut. ch. sit. fr.col. tr. Ecr. 3.048. France-soir.

H. 35 a. exc. prés. b. rédact. tr. au cour. aff. comm., ch. repris. sér. sec. direct. Ecr. N° 3.638, Fr.-s.

GARDES D'ENFANTS 120°

Prend. enf. 3 à 14 a. Exc. cuisine. Etud. jard. Mme Hélène, Cousin-la-Roche, Avallon (Y.). T.168

TRAVAUX A FAÇON 200°

Rech. confection vêtements trav. à faire à dom. gde quantité. Offre et condit. BARTRINGER, 30, r. Lamblardie, PARIS (12e).

OFFRES D'EMPLOIS 250°

J. H. 15 à 17 a., pr courses et trav. divers, avec vélo si poss. PAYEN, 215, fg St-Honoré.

Import. et anc. Maison de Confection Réceptr. T.S.F., ch. INGENIEUR très expérim. pour réalisat. maquettes et instruments de contrôle pr fabricat. Situation stable et b. rémunér. Ecr. n° 208 Publi. FAYET, 100, r. Théâtre.

On dem. **DESSINATEURS** PROJETEURS et ETUD. 2e échel. méc. génér. préfér. spécialisation moteurs thermiques et compress. Ecr. avec référ LUCHAIRE AIR, 180, boul. Haussmann, PARIS.

Cherche BON **TECHNICIEN** 30 à 40 ans ayant pratique atelier mécanique, dessin industriel, pour usine mécanique ds Sud-Ouest, pour seconder directeur. Sit. assur. et avenir. Ecrire référ. à N° 43.541 CONTESSE Publi., 8, sq. Dordogne-17e, q.tr.

Rech. J. H. lib. serv. milit. pr emploi magasinier. S'adresser : 61, r. Tombe-Issoire, st samedi.

On demande : **1 CONTREMAITRE** pr atel. de réparat. auto poids lourds, gér. ex. POMMIER, 91, bd Aug.-Blanqui, Paris (13e).

Jeunes licenciés droit ou bacheliers demandés pour 2 à 3 semaines seulement travail rémunérateur. GARNIER, 14, rue Montgolfier, lundi 20 octobre, 9 heures (Métro : Arts et Métiers).

Sté des ORDURES MÉNAGÈRES à Carrières-s.-Seine. T. 33 Carrières. rech. 1 chef équipe entret. mécan. connais si poss. chaudière et mach. à vapeur ; 1 mécanicien entretien camion électriq. ; 1 mécanicien entretien matériel ; 1 chauffeur de four. Se prés. Usine, 2, r. de l'Union, Carrières-s.-Sne.

Ets Morane Jne, 15, av. P.-Sé. mard., Ivry. dem. : tabol., mort., ajust.-outill., tourneurs-outilleurs

HOMME JEUNE

Brevet, pour étude et fabrication matières colorantes. Mise au courant. P.M.H., 18, r. Rouget-de-l'Isle, COURBEVOIE (Seine).

Chef équipe ou contremaître fabrication bouchons mécaniques catégorie A ou B. Référ. exigées. EDARD, 28, rue du Dragon (6e).

Hommes, femmes bonne présent. pr courtages faciles, gr. gains immédiats. S'adr. CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE INVALIDES CIVILS, 72, quai de la Rapée, PARIS

Ouvriers tapissiers qualifiés. Sièges BALT, 41, r. de Lappe-11e

Importante Société Métallurgique proche banlieue Nord recherche : **INGEN. CHIMISTE** âgé de moins de 30 ans. **AGENT TECHNIQ.** de laboratoire chimique. Ecr. av. curr. et prétent. à N° 43.477 CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.

Off. à retraité pet. empl. bur. et cours. 6.000 fr. p. m. Se prés. samedi, 7,r. Meslay, de 14 à 16 h.

Monteurs qualifiés, maçons, plombiers pour dirig. équipe exploitation commerciale importante à Paris. — CAR. 21-10.

On dem. manutentionnaires h. 30 à 40 ans, sérieuses référ. exigées, bons salaires assurés. Téléphoner : VOL. 04-83.

Agt assurances Paris rech. asso. ou sté. Prévot, 110,r. Orfila-20e

Import. Cie d'Assurances recherche pr Seine, Seine-et-Oise, hommes jeunes, actifs, désir se créer situation, pr diffusion série contrats gd rendement, mise au courant pr nos soins. Gains intéressants immédiats. Ecr. av. référ. à M. RAMETTE, rue P.-L.-Coururier, BLERÉ (Indre-et-Loire).

Situations ttes colonies tt profs. renseignements. Ecrire envel. timbrée : A.F.S.C., 52, rue Saint-Sernin, BORDEAUX.

Dem. monteur cycle cont. cycloto réf. exig. Pitard, 38,r.Temple.

INNOVA Man. Bonnet, 7, r. H.-Murger, PARIS, dem. très bons BONNETIERS Double Cylindre.

Rech. exc. ouvrier ébéniste pour fabric. meubles meubles enfants. Ecrire avec référ. SIVE, 8, passage Penel, PARIS (18e arrond.)

Soudeuse Câblerie radio, expérimentée, sér. référ. exig. Sté Nouvelle de Radiophonie, 63, fg Poissonnière, PARIS (9e arrond.)

Dem. Tronconneur sur machines à disque. LEDINOIS, 40, r. de Lorraine, à COURBEVOIE (S.).

Je DAME 25 a. env. bonne écriture sach. calculer ; 2e MAGASINIER actif, trentaine. Ecrire : BERNE, 67, fg St-Martin (10e).

Chef d'atel. conn. à fond charpente bois dem. pr usine province. Logt et chauff. assur. Situat. stab. et intéress. sur rés. l'er rendre. M. BAROTIN et ROUSSEAU, Constructeur, 50, bd Courcelles (17e)

Magasinier pouv. tenir fiches magasin. Se présenter MELODIUM, 296, r. Lecourbe, PARIS

Dem. Démonstratrices av. mach. à coudre, bien rétribuées. Se prés. sam. 18 oct. 10-12 h. Gounin, 68, Ch.-d'Antin, fond cour.

EMPLOIS D'ETAT

vacants, 2 sexes (plus. centaines). Epreuves faciles gratuites. A jour. Ecole officielle. Condit. d'admiss. ds Manuel des Carrières N° 220, docum. unique. Env. grat. Ecole au Foyer, 39, r. H.-Barbusse.

Gagnez 500 francs par jour en vendant des journaux. S'adresser à M. GÉRARD, 7, faubourg Poissonnière entre 10 et 18 heures.

Rech. pileuses prof. pr empl. sa. midi ap.-midi. Egr. ou se prés. SVP, 10, Secrét. Gl, 54 b. r. Monceau (Métro : Arts et Métiers).

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100,r. Réaumur, PARIS. — Service Départ.

• Bureau

Dactylo-factur. b. prés. pr magasin Lusterie, conn. la vte et ts trav. de bur. Ecr. D.S. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle (2e).

On dem. FACTURIÈRE conn. machine à écr. Se présenter : Delelis-Fanien,